

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MARDI 24 AOÛT 1999

CHASSER LES TÊTES D'AFFICHE

Le gentil paparazzi

Il a serré la main de mère Teresa, de Yasser Arafat, de Nelson Mandela et de quatre autres Prix Nobel de la paix. Il a échangé quelques mots avec Jimmy Carter et Benazir Bhutto, avec Jacques-Yves Cousteau et Luciano Pavarotti. Il s'est frotté aux géants Pelé et Joe Di Maggio. Non, Richard Ouellet n'est pas ambassadeur, ni premier ministre, mais plutôt le maire d'une petite municipalité d'à peine 500 âmes, Saint-Simon de Rimouski. Sa passion: traquer les grands personnages de ce siècle et se faire croquer le portrait en leur compagnie. Et il y excelle admirablement depuis 43 ans.

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

La chasse de M. Ouellet a commencé véritablement en 1956. Maurice Richard et Jean Béliveau se trouvent à Mont-Joli où ils sont les invités d'honneur de l'exposition industrielle et commerciale. En amateur de hockey qui se respecte, Richard Ouellet, alors âgé de 22 ans, approche les vedettes et fait «jasette». Une rencontre qui lui ouvrira bien des portes. Déjà, l'année suivante, lui et un ami débarquent à Montréal pour la première fois et se rendent au Forum. Notre chasseur de têtes reconnaît alors la voiture de Jean Béliveau, «une Pontiac achetée à Longueuil, c'est toujours là qu'il prenait ses voitures». Il attend le joueur et lui demande s'il le reconnaît. Comme c'est le cas, il se fait offrir des billets pour le match du jeudi suivant. Et comme il s'est acquis l'amitié du directeur des relations publiques du Forum, Camil Des Roches («je lui avais écrit une première fois en 1948, raconte M. Ouellet. Je trouvais qu'il avait un bon visage. Je ne me suis pas trompé. Il m'a répondu. Il est devenu mon deuxième père.»), il obtient une visite des vestiaires.

Il est revenu souvent au Forum faire signer tous les joueurs du Canadien. Mais son passage à Montréal devait être plus fructueux. Alors, il allait se poster devant les ascenseurs, à Radio-Canada, et attendait les journalistes qu'il aimait, comme René Lévesque.

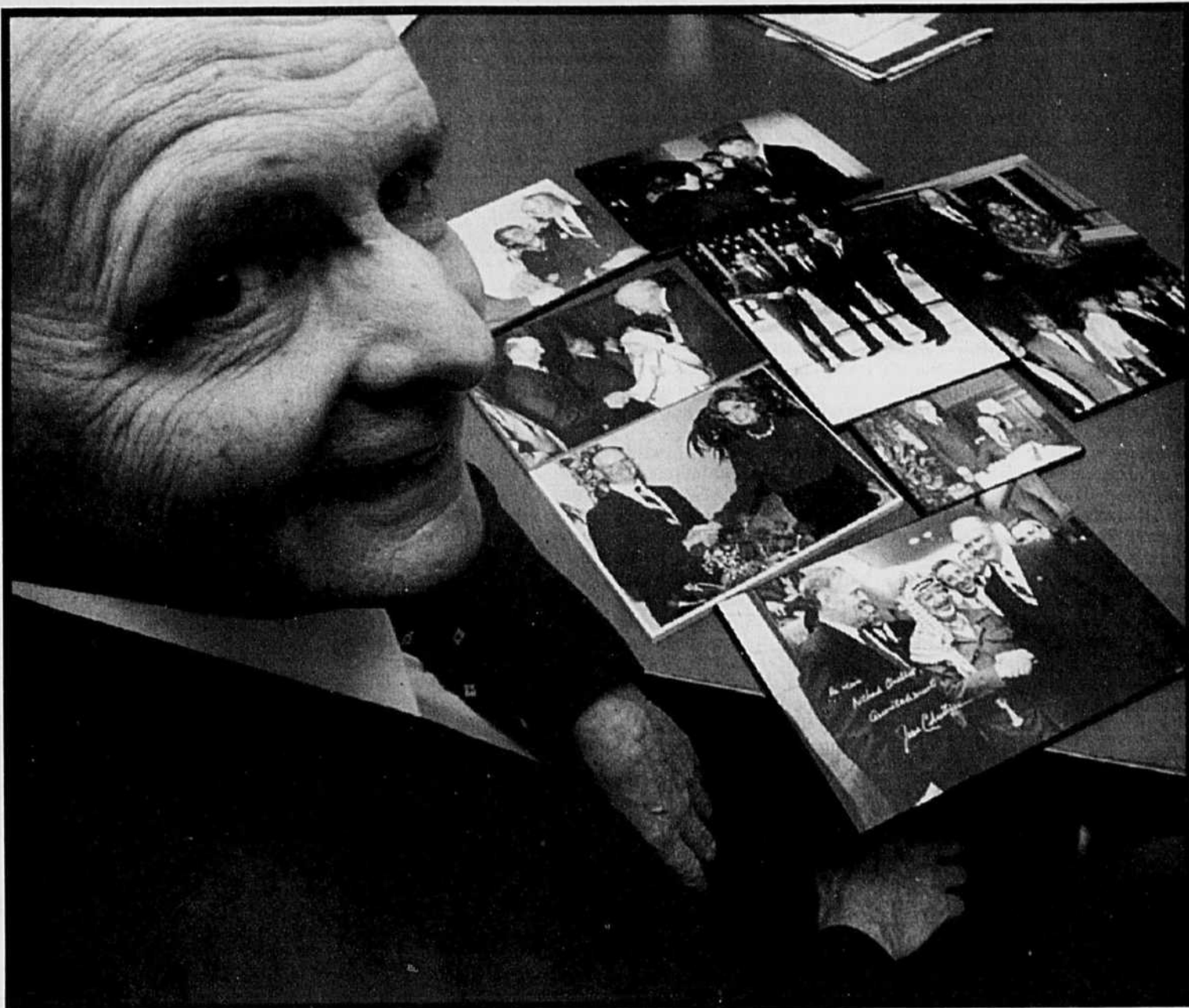
Aujourd'hui, Richard Ouellet a 65 ans. Il est maire de Saint-Simon de Rimouski depuis 1977. Un emploi à temps partiel, certes, qu'il combinait à celui de cultivateur jusqu'en 1990, année où il a vendu sa ferme laitière héritée de son père et qu'il gèrait avec sa sœur. Célibataire et sans enfant, il peut partir sans préavis à la poursuite de son prochain personnage. Montréal, Ottawa et Québec sont ses terrains de chasse favoris.

Sa collection de «trophées de chasse» compte 200 photographies, dont les plus étonnantes sont laminées et accrochées dans sa chambre d'invités, à sa résidence de Saint-Simon. «Quand mes invités se réveillent, ils disent qu'ils ont passé la nuit en bonne compagnie», aime-t-il raconter. Son carnet d'adresses, lui, contient près de 300 signatures. Et il ne fait pas de discrimination. Il s'est autant rû sur Pierre Elliott Trudeau, Robert Bourassa et Joe Clark que sur Lise Watier, Sophia Loren et Samantha Fox. Il se vante d'avoir rencontré la famille de boxeurs Hilton et John Littleton tout à la fois.

Une bonne dose d'audace

Même s'il se dit timide, Richard Ouellet n'a jamais eu peur de frapper aux portes pour obtenir ce qu'il désire. Et de les enfoncer si on ne répond pas... «Ca arrive souvent que les gens me disent: "Il est très fatigué" ou "Écrivez-nous à l'avance". Mais si j'avais écouté ces réponses-là, je ne serais jamais sorti de chez moi.»

Ainsi, c'est en n'en faisant qu'à sa tête qu'il a pu rencontrer mère Teresa, en 1986. Lorsqu'il apprend que la sainte dame viendra à Québec, M. Ouellet écrit immédiatement au cardinal Vachon, qui lui répond d'une belle lettre personnelle lui conseillant,



La collection de «trophées de chasse» de Richard Ouellet compte 200 photographies.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

entre les lignes, de rester chez lui... «J'ai décidé d'aller à l'hôtel de ville quand même.» Une audace qui rapporte. Il se faufile dans la haie d'honneur parmi les conseillers municipaux de la capitale et parvient à serrer la main de la femme de Calcutta. Il pousse même la hardiesse jusqu'à demander un autographe. Derrière, le responsable du protocole lui fait les gros yeux, mais mère Teresa prend le carnet et appose son nom. «Quand le cardinal est passé — il fermait la marche derrière mère Teresa —, je me suis présenté. Il m'a dit: "C'est vous, ça?" et il est devenu tout rouge...»

De la femme qu'il admirait tant pour son œuvre, M. Ouellet se rappelle que sa main était douce, mais vigoureuse. «C'était comme une apparition de voir ce petit bout de femme.»

Des bâtons dans les roues, M. Ouellet en a eu plus d'une fois dans sa carrière de gentil paparazzi. Pour rencontrer Mikhaïl Gorbatchev aussi, il n'a pu compter que sur lui-même. «J'avais demandé à Mulroney de pouvoir voir M. Gorbatchev quand il viendrait au Canada. Il m'a dit que ce ne serait pas un problème. Il est venu deux ans plus tard, et vous savez ce que c'est... Alors, j'avais entrepris des démarches auprès de mon député fédéral et du cabinet. Personne ne semblait vouloir m'aider. Je n'ai écouté personne. Un ami photographe m'a dit à quel hôtel il serait. J'y suis allé, j'ai parlé au responsable du protocole de la GRC et je lui ai montré mes deux photos: celle où je suis avec quatre danseuses du Chœur de l'Armée rouge et l'autre avec le gardien de but Vladimir Tretyak. Elles m'ont servi de carte de visite.»

Jouer le détective

Bien évidemment, les circonstances ne permettent jamais à M. Ouellet de parler longuement avec ses «prises». Il se contente de quelques mots, d'un sourire, puis se rabat sur la photo qu'un photographe sur les lieux aura sûrement prise.

«La plus longue conversation, je l'ai eue avec Lech Walesa [ancien président de la Pologne et Prix Nobel de la paix en 1983]. Il était en transit à l'aéroport de Mirabel et un ami photographe [le même] m'avait donné le tuyau. La personne qui m'a présenté a dit à M. Walesa que j'avais fait un voyage de sept heures pendant la nuit pour le rencontrer. Il m'a dit: "Vous avez fait tous ces kilomètres pour venir me voir?" "Vous avez sauvé la Pologne", ai-je répondu. "Vous aimez la Pologne?" "Le pape et Martin Gray viennent de la Pologne." Il a baissé la tête. Il était content.»

Le truc de M. Ouellet? «Je suis quasiment comme un détective», dit-il. D'abord, il faut lire absolument tous les titres des journaux, «de la première page jusqu'à la dernière», pour savoir qui s'en vient au pays et entreprendre des démarches le plus tôt possible. Suivre son flair quand vient le moment de deviner par où passera sa proie et, bien sûr, s'armer d'une bonne dose de patience. «J'arrive toujours une ou deux heures à l'avance pour bien préparer et reconnaître les lieux.» L'homme ne ment pas: à l'entrevue, il s'est présenté 65 minutes plus tôt que convenu!

Autre élément important, M. Ouellet utilise tous ses contacts. Une personne rencontrée ne serait-ce qu'une seule fois devient un ami: Jean Béliveau est devenu un proche, alors que depuis 26 ans il lui rend visite au moins une fois par année. À Jean Drapeau, qu'il admirait, il écrivait à chaque Noël et à chaque anniversaire. Il n'a d'ailleurs pas manqué ses obsèques la semaine dernière.

«La dernière fois que j'ai vu M. Drapeau, en 1991, il m'a dit: "Vous allez battre mon record" [de longévité comme maire]. Mais je lui ai dit que jamais je ne battrais son record. C'est sûr que je vais tenir ma promesse. J'ai toujours eu de l'admiration pour M. Drapeau. Si j'ai fait aussi longtemps, c'est grâce à lui.»

Les gens de Québec et de Montréal

La rencontre dont il est le plus fier est certainement celle avec Yasser Arafat, ce printemps, à Ottawa, rendue possible grâce à ses contacts avec Jean Pelletier, ancien maire de Québec et maintenant chef du cabinet de Jean Chrétien. Et son rêve? Qui aimerait-il le plus rencontrer maintenant? «Il y a trois ou quatre ans, un journaliste m'avait demandé quel était mon objectif. J'avais répondu que je souhaitais rencontrer le pape et Yasser Arafat. Au moins, j'aurai fait la moitié du chemin.»

Doté d'une mémoire phénoménale, Richard Ouellet raconte sans hésitation l'histoire derrière chacune de ses photos et de ses lettres, précisant au jour près la date de l'événement, déclinant le titre de chaque personnalité et ses réalisations majeures. «Ce sont toutes des personnes que j'admire beaucoup. Si j'avais un petit peu de tout ce qu'elles ont, je ne serais pas si pire...»

«J'ai toujours été fier d'où je venais, ajoute-t-il en donnant une épinglette de Saint-Simon. C'est souvent juste les gens de Québec et de Montréal qui rencontrent ces personnalités-là. Je le fais pour les gens de ma région. C'est une satisfaction que j'enlève aux Montréalais et aux Québécois...»

«Ce sont toutes des personnes que j'admire beaucoup. Si j'avais un petit peu de tout ce qu'elles ont...»

CAHIER
B

Culture Page B 8
Économie Page B 2
Les sports Page B 6
Télévision Page B 7

Richard Ouellet, maire de Saint-Simon de Rimouski, joue d'astuce pour rencontrer les grands de ce monde; les mère Teresa, Nelson Mandela et Yasser Arafat ont déjà été dans sa mire

Cahier spécial

publié le samedi 4 septembre 1999

Alphabétisation

Date de tombée: le vendredi 27 août 1999 LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Onex doit déposer son offre sur Air Canada et Canadien aujourd'hui

Nouveau cadre de surveillance pour les banques

Toronto (Reuters) — Le chien de garde des institutions financières canadiennes a dévoilé hier un nouveau cadre réglementaire destiné à endiguer avant qu'il ne soit trop tard les crises menaçant l'industrie des services financiers.

Le Bureau du superintendant des institutions financières a publié un document de 20 pages qui devrait permettre une meilleure évaluation des 484 institutions financières sous juridiction fédérale. Le nouveau cadre réglementaire, qui entre en vigueur immédiatement, donne au superintendant le pouvoir d'évaluer le degré de risque et la solvabilité des institutions financières, ainsi que le respect des lois et règlements auxquels elles sont soumises. «Ce cadre réglementaire est une façon plus raffinée d'étudier les institutions financières et une méthode plus disciplinée d'étudier toute l'industrie», a déclaré à Reuters le superintendant des institutions financières, John Palmer.

Le document, rédigé sur une période de deux ans, remplace un ancien modèle d'évaluation utilisé par les autorités réglementaires à travers le monde.

Talisman fait une offre pour Rigel

Calgary (PC) — La société Talisman Energy a annoncé hier qu'elle faisait une offre d'achat de 1,2 milliard pour Rigel Energy.

Talisman, dont le siège social est à Calgary, offre 0,3 action de Talisman et 1 \$ en liquidité pour chaque action de Rigel, ce qui représente une valeur, en fonction du cours de clôture, vendredi dernier, de 14,78 \$ l'action.

Selon Talisman, il s'agit d'une prime de 19 % au-delà de la valeur récente de l'action de Rigel, qui a clôturé vendredi à 12,90 \$. Rigel a également son siège social à Calgary. «Cette acquisition concerne le gaz canadien et le pétrole de la mer du Nord», a déclaré hier le pdg de Talisman, Jim Buckee.

MOLSON INC.



Marie Giguère

M. James Arnett, président et chef de la direction de Molson inc., est heureux d'annoncer la nomination de Mme Marie Giguère au poste de première vice-présidente, chef des services juridiques et secrétaire de la Société. Ses bureaux seront situés au siège social de Molson inc., à Montréal.

Mme Giguère était précédemment première vice-présidente, Affaires institutionnelles et secrétaire générale de la Bourse de Montréal. À ce titre, ses responsabilités comprenaient les services juridiques, la réglementation des membres ainsi que les communications. Elle était auparavant associée au sein du cabinet d'avocats Martineau Walker, où elle a pratiqué le droit des entreprises et des valeurs mobilières.

Membre du Barreau du Québec depuis 1976, Mme Giguère a obtenu sa licence en droit de l'Université McGill, en 1975. Elle est également diplômée en littérature espagnole de l'Université de Montréal. Elle siège au Conseil des gouverneurs de l'Université McGill et est membre du Comité exécutif et du Conseil d'administration des Grands Ballets Canadiens.

Fondée en 1786, Molson inc. est le plus important brasseur du Canada, avec un chiffre d'affaires de plus de deux milliards de dollars. Molson, la marque de bière la plus ancienne d'Amérique du Nord, offre aux consommateurs des bières de qualité depuis plus de 213 ans. Molson détient et exploite le Centre Molson et le club de hockey Canadien de Montréal.



Le Bloc québécois s'insurge contre les intentions «machiavéliques» d'Ottawa

Gilles Duceppe exhorte Ottawa à ne pas engager de nouveaux fonds publics dans une autre opération de sauvetage de Canadien

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le Bloc québécois s'est insurgé hier contre ce qu'il a appelé les intentions «machiavéliques» d'Ottawa dans cette opération de sauvetage de Canadien International. L'opération devant mener à la fusion d'Air Canada et de Canadien, avec l'ombre d'American Airlines planant au-dessus de leur tête, pourrait être déclenchée dès aujourd'hui. Avec la bénédiction d'Ottawa. Et au prix de compressions sanglantes frappant les effectifs d'Air Canada.

Le qualificatif renvoyait à Machiavel a été lancé par un représentant du Bloc québécois, et non par son chef. Mais Gilles Duceppe rappelle que le Bloc a toujours plaidé en faveur du modèle à un seul transporteur national sur la scène internationale. «Il y a plusieurs années, nous demandions à Ottawa qu'il cesse de verser de l'argent à Canadien. Nous parlions à ce moment-là d'une fusion. S'il y avait eu rationalité dans ce dossier, nous n'en serions pas là aujourd'hui.»

M. Duceppe, qui a toujours décrié l'ingérence du gouvernement fédé-

ral, et la protection accordée par Ottawa à «Canadien» au détriment d'Air Canada, ne retient que deux hypothèses de ce processus extraordinaire déclenché le 13 août dernier. «Air Canada achète Canadien, Canadien disparaît. Les autres pays nous ont ouvert la voie. Très peu de pays, sauf les États-Unis ou le Japon, ont deux transporteurs nationaux. Le Canada, avec son vaste territoire et sa petite population, ne peut faire vivre deux transporteurs nationaux.»

Gilles Duceppe exhorte une nouvelle fois Ottawa à ne pas engager de nouveaux fonds publics dans cette autre opération de sauvetage de Canadien. Et il dénonce le scénario prévoyant l'intervention d'Onex dans lequel, finalement, les deux plus gros transporteurs américains se disputeraient les routes et les droits canadiens. Car si Onex s'active dans l'ombre d'American Airlines et avec la bénédiction d'Ottawa, le choc culturel et le prix à payer en termes d'emplois risquent d'être tels qu'Air Canada n'aura d'autres choix que d'appeler United Airlines en renfort.

De sources sûres, il a été possible d'apprendre en soirée hier que le pré-

dateur institutionnel Onex, de Toronto, pourrait déclencher son opération, et ce, dès aujourd'hui. L'opération vise à lancer une OPA à la fois sur Canadien International et sur Air Canada, puis à fusionner les deux entités. Comme Le Devoir le soulignait samedi, les analystes estiment qu'il n'entre pas dans le *modus operandi* d'Onex de se retrouver à la tête d'une telle entité fusionnée, lourdement endettée. On lui prête donc l'intention de mener à terme le processus, puis d'effectuer les compressions nécessaires, pour ensuite revendre le tout à American Airlines, à profit.

Syndicats prévenus

Toujours de mêmes sources le président d'Onex, Gerry Schwartz, aurait communiqué ses intentions hier auprès de deux des plus importants syndicats d'Air Canada, soit à Jean-Marc Bélanger (pilotes) et à Buzz Hargrove (machinistes). Il leur a dit qu'il avait reçu d'Ottawa la promesse que la règle des 10 % serait retirée, et qu'il avait confiance dans les promesses du gouvernement fédéral. La loi d'Air Canada, ayant conduit à la privatisation du transporteur en 1989,

interdit à une personne, ou à des personnes agissantes de concert, de détenir plus de 10 % d'Air Canada. Ce plafond doit être retiré pour qu'une transaction comme celle concoctée par Onex puisse réussir.

Gerry Schwartz a été présenté par le *Globe & Mail* comme étant intimement lié au Parti libéral. Il a été défini comme un important contributeur à la caisse du parti et comme un proche, à la fois du bureau du premier ministre Chrétien et du ministre fédéral des Transports, David Collette.

Si le scénario de fusion tel que dessiné par Onex voit le jour, les pertes d'emploi pourraient toucher jusqu'à 7000 personnes. Ces pertes se retrouveraient majoritairement dans le cas des employés d'Air Canada, et essentiellement à Montréal, et ce, par le jeu des fusions des listes d'ancienneté. Même si le malade est Canadien International, Air Canada a évolué en mode expansion et embauche ces dernières années. Ce transporteur compte donc dans ses rangs une plus grande proportion d'employés ayant moins d'ancienneté que ceux de Canadien.

Demande de désignation d'un séquestre intérimaire

Eaton veut gagner du temps

REUTERS

Toronto — La Compagnie T. Eaton, plus vieille chaîne de grands magasins canadiens, a déclaré hier avoir demandé la désignation d'un séquestre intérimaire, alors que sonnait le glas d'un empire familial qui a longtemps régné sur le commerce au détail du pays.

Un avocat représentant la société torontoise a déclaré devant une cour ontarienne qu'Eaton n'avait plus d'argent à sa disposition. «Il y a ici une situation d'urgence pour une compagnie qui n'a plus de financement et qui est incapable de respecter ses engagements», a déclaré l'avocat d'Eaton, Gordon Marantz.

«La compagnie ne peut aucunement continuer [ses activités] sans soutien», a-t-il ajouté.

Les créanciers se sont opposés à la requête d'Eaton sous prétexte qu'ils n'avaient pas été prévenus d'avance de son dépôt. Les avocats de Cadillac Fairview Corp., à qui Eaton loue 19 magasins, et ceux du fournisseur de vêtements Tommy Hilfiger étaient présents.

L'avocat d'Eaton a plaidé que la compagnie, fondée il y a 130 ans, désire gagner un peu de temps grâce à la désignation d'un séquestre temporaire — dans ce cas-ci la firme Richter & Partners — afin de pouvoir poursuivre les discussions avec un acheteur potentiel dont l'identité n'a pas été dévoilée.

Le détaillant, qui négociait avec un acheteur potentiel jusqu'au 13 août dernier, a affirmé qu'un acheteur avait accepté en juillet de signer une entente pour acquérir certains de ses 64 magasins, à condition que l'inventaire ait été écoulé. Il n'a pas été possible de savoir si l'acheteur mentionné hier par l'avocat d'Eaton était le même qui a rompu les discussions le 13 août.

Le titre d'Eaton s'est rapproché du néant hier à la Bourse de Toronto, alors qu'il valait 15 \$ lors de son arrivée sur le marché en juin 1998

Marantz a révélé qu'Eaton avait conclu une entente avec la firme de Boston, Gordon Brothers Retail Partners, et avec d'autres liquidateurs pour vendre tout son inventaire. L'argent ainsi récolté permettrait à Eaton de mener à terme les négociations avec son acheteur potentiel, a précisé l'avocat.

Gordon Brothers et les autres liquidateurs ont accepté en juillet de mettre sur la table 39,4 millions, dont 4,4 millions à titre de dédommagement si la transaction avec le mystérieux acheteur échouait.

Le titre d'Eaton s'est rapproché du néant hier à la Bourse de Toronto, alors qu'il valait 15 \$ lors de son arrivée sur le marché en juin 1998.

L'action de la société a fondu presque de moitié, perdant 31 cents pour finir la journée à 40 cents, dans un fort volume de plus de 1,5 million d'échanges. Le parquet de la Bourse de Toronto examine, d'ailleurs, la possibilité de retirer cette action de la cote, en vertu des règles inhérentes au maintien des actions à la cote.

Conseil des services essentiels

Le syndicat dépose une quatrième liste

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Les revenus d'exportation d'Hydro-Québec sont à nouveau menacés. Le Syndicat des employés de métiers (SCFP-FTQ) a déposé hier une quatrième liste devant le Conseil des services essentiels afin d'entraîner, malgré eux, les réparateurs dans une grève qui pourrait être déclenchée ce soir à minuit.

Dans cette quatrième liste qui vise toujours la partie distribution consacrée aux activités commerciales d'Hydro, soient les exportations et les importations, le syndicat s'est notamment plié à l'argument soulevé par la société d'Etat selon lequel les heures supplémentaires sont indispensables à l'exploitation du réseau électrique.

«Les employés travailleront selon les heures normales ou en heures supplémentaires, assignés selon la pratique habituelle, mais n'effectueront pas l'exploitation du réseau de transport et des équipements de production d'électricité excédant les besoins nécessaires à la continuité du service électrique pour la population québécoise ni pour assurer l'exportation à l'extérieur du Québec et l'achat d'électricité à des fins commerciales pour l'exportation», peut-on lire dans le cinquième point de la liste.

Pour tenter de démontrer que l'arrêt des activités commerciales d'Hydro ne mettrait pas en danger l'approvisionnement de la population québécoise, le syndicat a fait valoir que certaines centrales, comme celles de Beauharnois et Nicolet, ne serviraient presque exclusivement qu'à l'exportation d'électricité. Donc, en cas de grève, l'approvisionnement de la population ne serait pas menacé, selon les prétentions syndicales.

Par exemple, un opérateur de la centrale de Nicolet, appelé comme témoin à la barre par le syndicat, a indiqué, de mémoire, que cette centrale n'avait injecté qu'à trois ou quatre reprises une charge d'électricité dans le réseau québécois, et ce, en neuf ans d'existence.

Sans remettre en cause «l'intégrité du témoin», l'avocat d'Hydro-Québec a répliqué, chiffres à l'appui, que le témoin se prononçait sur des choses qu'il ne connaissait tout simplement pas. Par exemple, pour six derniers mois seulement, la centrale de Nicolet a injecté à 17 reprises une charge pour alimenter le réseau québécois.

Déséquilibre

Par ailleurs, les parties ont débattu d'autres sujets dont entre autres la finalité des transactions commerciales et du déséquilibre des rapports de force... En cas de grève, les réparateurs ne s'occuperaient plus des activités commerciales de la Société d'Etat mais leur chèque de paie ne serait pas amputé pour autant, a dénoncé l'avocat d'Hydro.

Selon lui, cette situation entraîne un déséquilibre puisque la grève créerait un préjudice financier à l'entreprise mais pas au syndicat, enlevant ainsi à l'employeur tout pouvoir de négociation. Mais refuser le droit de grève aux réparateurs ne créerait pas aussi un préjudice au syndicat, a rétorqué pour sa part le représentant de la partie syndicale.

Le Conseil devrait faire savoir aujourd'hui si la quatrième liste respecte ou non les exigences prévues à la loi quant à la suffisance des services essentiels à maintenir pour garantir la continuité en électricité à la population québécoise.

Une perquisition inquiète des investisseurs dans les jeux de hasard

Vancouver (Reuters) — Les autorités policières canadiennes sont inondées d'appels téléphoniques en provenance d'investisseurs américains inquiets, depuis que des perquisitions ont été effectuées à Vancouver contre un fournisseur de jeu de hasard sur Internet.

La police a fait savoir que des accusations seraient portées contre la société Starnet Communications International Inc, à la suite d'une enquête de 18 mois portant sur la pornographie et les maisons de jeux illégales sur Internet. Starnet réfute toute accusation d'illégalité en soutenant qu'il s'agit essentiellement «d'une mauvaise interprétation de la réglementation entourant l'Internet».

Saisies

Dans le cadre de leur enquête, les policiers ont saisi en fin de semaine des dossiers et de l'équipement au

quartier général de Starnet, à Vancouver. Cette perquisition avait été précédée d'une descente effectuée vendredi dernier aux bureaux et aux domiciles de six administrateurs de la société.

La nouvelle de ces perquisitions a eu tôt fait de provoquer une chute de plus de 300 millions \$ US de la valeur des actions de la compagnie aux États-Unis. Celles-ci ont toutefois repris du poil de la bête en fin de journée, lundi, gagnant 1,43 \$ à 5,50 \$.

«Nous avons reçu plus d'une centaine d'appels [vendredi après-midi], presque tous d'investisseurs américains très énervés et les téléphones se sont remis à sonner ce matin», a déclaré une porte-parole de la police de Vancouver, Anne Drennan.

Créée en 1997, la compagnie de Vancouver exploite divers sites de divertissements pour adultes sur le

Web et vend des logiciels ainsi que des services d'entretien pour plusieurs sites offrant des jeux de hasard sur Internet à travers l'Amérique du Nord. Les clients de Starnet obtiennent leur permis d'exploitation du gouvernement de l'île d'Antigua, dans les Caraïbes. Mme Drennan a précisé que les autorités d'Antigua coopéraient avec les autorités canadiennes dans leur enquête.

Motifs inconnus

Pour le moment, les motifs qui ont poussé la Gendarmerie royale du Canada et la police de Vancouver à effectuer les perquisitions chez Starnet sont inconnus, la cour maintenant le scellé sur les mandats.

Quant à Starnet, elle a indiqué qu'elle avait repris ses opérations lundi, aussitôt que les employés ont reçu de la police la permission de retourner à leurs bureaux. La société a pré-

visé qu'elle «continuerait ses activités et irait de l'avant avec sa stratégie d'affaires».

«Nous pensons que l'enquête effectuée sur certaines activités de notre compagnie sont le résultat d'une méprise des questions entourant l'utilisation d'Internet en ce qui concerne notre société et la façon de mener ses affaires et de vendre ses services», a déclaré lundi Mark Dohlen, pdg de Starnet, dans un communiqué.

La compagnie a par ailleurs fait savoir hier qu'elle se départirait de ses sites pornographiques, qui ont été des sources de revenu importantes pour son démarrage.

Les actions de Starnet, qui s'échangeaient à moins de 50 cents l'année dernière, valaient 29 \$ en juillet dernier. Elles ont toutefois reculé depuis qu'un client de jeu de hasard en colère a menacé de poursuivre la compagnie.

EN BREF

Sofinov investit quatre millions US dans Arc Second

(Le Devoir) — Sofinov, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, investit quatre millions US dans Arc Second, une entreprise spécialisée dans la fabrication d'équipements de mesure et d'enregistrement de données de positionnement en 3D. Cette technologie innovatrice permet d'obtenir de l'information. Le produit d'Arc Second servira notamment à produire des relevés d'arpentage, à enregistrer le positionnement en temps réel d'une caméra de cinéma et à numériser les objets pour les films d'animation.

Les Gates versent cinq milliards à leur fondation

New York (Reuters) — Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, et son épouse, Melinda, ont versé plus de cinq milliards de dollars à leur fondation consacrée à l'amélioration de la santé et de l'éducation, ce qui porte les avoirs de cette fondation à 17,1 milliards, a déclaré dimanche Trevor Neilson, directeur des communications de la fondation. De la somme, 200 millions serviront à équiper les bibliothèques nord-américaines en ordinateurs ainsi qu'en accès et initiation à Internet et 100 millions devraient accélérer la vaccination des enfants dans les pays en développement. Une autre priorité de la fondation est la mise au point d'un nouveau vaccin contre le paludisme et Gates a donné 50 millions à cet effet, a dit M. Neilson. Le magazine *Forbes* indiquait en juin que, pour la cinquième année consécutive, Bill Gates était l'homme le plus riche du monde et que sa fortune était passée de 51 à 90 milliards.

Finnair rejoindra l'alliance Oneworld début septembre

Helsinki (AFP) — La compagnie aérienne finlandaise Finnair a annoncé hier qu'elle deviendrait officiellement membre de l'alliance Oneworld au début du mois de septembre. Oneworld s'est constituée autour de British Airways et d'American Airlines. Finnair avait déjà des accords de codes partagés avec British Airways.

Novamerican Steel veut l'usine de Tracy

(Le Devoir) — Lors d'une rencontre avec les employés de l'usine des Aciers inoxydables Atlas, le président de Novamerican Steel, Bryan Jones, a annoncé son intention de se porter acquéreur de l'usine de Tracy avec la Société générale de financement du Québec dans un rôle de partenaire minoritaire. Fondée en 1979, Novamerican Steel est une entreprise aux activités diversifiées dans le domaine de l'acier, dont le siège social est à Montréal. Elle possède des usines au Québec, en Ontario et aux États-Unis.

Baisse de la production d'or sud-africain

Johannesburg (AFP) — La production d'or de l'Afrique du Sud, premier producteur mondial, a connu une baisse de 3 % dans la première moitié de 1999, en comparaison de la même période pour 1998. Selon les chiffres de la Chambre des mines (CoM) sud-africain, qui regroupe les 16 principaux producteurs du pays, la production a atteint 222,3 tonnes au premier semestre, contre 229,8 pour la même période 1998. Pour l'économiste de la CoM Roger Baxter, la baisse est imputable à plusieurs facteurs, dont la chute des cours de l'or, qui a poussé des compagnies à réduire la production de sites peu rentables, mais aussi à des perturbations d'activités (congés, mouvements sociaux) et à une activité réduite par certaines compagnies par mesure de sécurité, en raison d'une légère activité sismique. La production d'or sud-africain, qui représente 19 % de l'or mondial environ et 17 % des revenus du pays tirés des exportations, a connu une baisse régulière ces dernières années, passant de près de 620 tonnes en 1993 à 492,5 en 1997, et 464,4 l'an dernier. Au cours du dernier semestre, le cours de l'or est tombé pour la première fois en 20 ans sous les 250 \$ US l'once, sous l'effet de l'annonce par la Banque d'Angleterre de la vente d'une partie de ses réserves d'or, et de la perspective de vente d'or par le Fonds monétaire international.

ÉCONOMIE

Newbridge Networks est à la recherche d'acquisitions

L'entreprise dévoilera sous peu des investissements dans des entreprises développant de l'équipement pour Internet

REUTERS

Ottawa — Le fabricant de matériel pour réseaux informatiques Newbridge Networks Corp. laisse entendre qu'il dévoilera sous peu des investissements dans des entreprises développant de l'équipement pour Internet, mais les analystes ne retiennent pas leur souffle.

Newbridge, situé dans la région d'Ottawa, a déjà indiqué qu'il dévoilerait d'ici la fin septembre ses objectifs de développement afin de percer sur le marché d'Internet.

La firme technologique publiera ses résultats financiers du premier trimestre aujourd'hui et tiendra son assemblée générale annuelle à Ottawa le 23 septembre.

Newbridge est connu pour sa technologie de mode de transfert asynchrone (ATM), qui transmet des signaux multimédias par l'entremise de lignes de télécommunications à haute vitesse.

Mais l'an dernier, la société a déclaré qu'elle prenait le virage Internet en se concentrant sur les équipements servant aux télécommunications basées sur le protocole Internet, ou IP. La compagnie s'est divisée en trois filiales en juillet dernier, soit

la commutation de données, l'accès Internet et les produits Internet.

«La stratégie est en place depuis un bon bout de temps et les éléments de la stratégie, les composantes, se mettent en place», a affirmé John Lawlor, porte-parole de Newbridge. Notre stratégie IP implique des développements à l'intérieur — nous avons environ 350 personnes qui travaillent pour le groupe de l'inter-réseautage — et inclut aussi des acquisitions.»

Les annonces de Newbridge permettront aux analystes de comparer ses efforts de développement dans le domaine de l'Internet à ceux de ses concurrents poids lourds, Cisco Systems Inc., Lucent Technologies Inc. et Nortel Networks Corp. «Franchement, la stratégie Internet demeure encore à voir», a réagi Patrick Houghton, analyste chez Sutro & Co. à San Francisco.

Les marchés financiers veulent des nouvelles concrètes, a renchérit Mark Lucey, analyste chez Kearns Capital à Toronto. «Les gens s'attendent à quelques acquisitions [...] pour mettre de la viande sur les os de cette stratégie.»

Newbridge pourrait acheter ou augmenter ses parts dans des filiales de la région de Boston comme Ironbridge Networks Inc. et Northchurch Communications Inc., qui dé-

veloppent des routeurs. Les deux sociétés sont considérées comme les favorites par Newbridge, selon Michael Cristinziano, analyste chez Gerard Klauer Mattison, à New York. «Ce que j'aimerais voir, c'est une annonce disant qu'ils sont bien au-delà des développements attendus par tous, et qui sait, qu'un client est très heureux», a-t-il dit.

Newbridge a aussi d'autres investissements dans des filiales du secteur d'Internet. TimeStep Corp., d'Ottawa, vend un logiciel de sécurité pour les réseaux informatiques et une de ses voisines, Bridgewater Systems Corp., vend un logiciel pour les fournisseurs d'accès à Internet.

Newbridge a suggéré récemment qu'elle vendrait sa participation dans le développeur de routeurs à haute vitesse, Juniper Networks Inc., un geste qui pourrait l'aider à financer ses développements dans Internet. Le groupe a payé 9,7 millions pour ses 1,7 million d'actions de Juniper, un investissement maintenant évalué à 352 millions.

«Nous ne considérons pas notre investissement dans Juniper comme un investissement stratégique — ce qui suggère que nous nous en départirons à un moment donné», a affirmé Lawlor.

Wall Street s'envole et frise les 11 300 points

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La bourse de New York à Wall Street, illustrée par son indice, le Dow Jones, a pulvérisé hier en clôture son record pour finir sur une hausse de 1,8 % (199,15 points) à 11 299,76 points.

Le record précédent (11 209,84 points) remontait au 16 juillet.

L'indice composite de la bourse électronique Nasdaq a fait un bond de 2,7 % à 2719,57 points et l'indice Standard and Poor's 500 a gagné 1,8 % à 1360,22 points.

Sur le marché obligataire, le rendement sur l'obligation du Trésor à 30 ans, est tombé en revanche à 5,97 %, son plus bas niveau depuis un mois, contre 5,98 % vendredi en fin de journée.

Relèvement attendu

Un sondage mené par la chaîne de télévision CNBC auprès des 30 principaux courtiers a fait ressortir que 29 d'entre eux s'attendent à un relèvement d'un quart de point du taux interbancaire au jour le jour aujourd'hui à l'issue de la réunion du comité monétaire de la Réserve fédérale. Le dernier tour de vis de la Fed sur le coût du crédit remonte au 30 juin, date à laquelle elle avait relevé d'un quart de point à 5 % son taux interbancaire, pour la première fois depuis plus de deux ans.

La remontée du coût de l'argent a déjà été anticipée et les investisseurs pensent que la Réserve fédérale s'en tiendra là pour cette année afin de ne pas ajouter à l'impact éventuel des dysfonctionnements du passage à l'an 2000.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include La Bourse de Montréal, La Bourse de Toronto, La Bourse de Vancouver, Le Marché Américain, and Les plus actifs de Toronto.

MONTREAL

XXM 3839,31 +32,07

TORONTO

TSE 300 7174,96 +45,74

NEW YORK

Dow Jones 11 299,76 +199,15

DOLLAR

1 \$ canadien 66,76¢ us -0,12

OR

à New York 255,00 \$ us -3,30

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Main market table with columns: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Cdt., Var., and multiple sub-sections (K, L, M, N, E, F, G, H, U, Z) listing various stocks and their performance.

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Investmax advertisement: Courtage à l'escompte, Mini-conférence gratuite, contact information.

chuté? LE DEVOIR advertisement: Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR.

Table titled 'Les plus actifs de Toronto' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Table titled 'Les plus actifs de Montréal' showing top performing stocks with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

ÉCONOMIE

GM créera un centre de recherche à Oshawa

REUTERS

Oshawa — General Motors du Canada a annoncé hier qu'elle mettrait sur pied un centre régional d'ingénierie à Oshawa, en Ontario, et qu'elle investira près de 20 millions pour établir un laboratoire sophistiqué de conception automobile.

«Cela est un important pas en avant pour GM du Canada et pour l'industrie canadienne de l'automobile», a affirmé la présidente de GM Canada, Maureen Kempston Darks, lors d'un point de presse à Oshawa, à l'est de Toronto. GM Canada, filiale de l'Américaine General Motors Corp., a précisé que cet investissement créerait 160 emplois dans le domaine de la haute technologie au cours de la prochaine année.

GM Canada a dit que les installations d'ingénierie déjà en place allaient s'intégrer au centre régional et feraient partie des activités globales de GM au chapitre de l'ingénierie et de la recherche et du développement. Cela portera les effectifs de l'équipe d'ingénierie et de planification des produits à plus de 330 personnes. «Le Centre régional d'ingénierie importera au Canada la capacité totale de design et de développement», a dit Maureen Kempston Darks.

«Il se concentrera sur les châssis et les sous-systèmes de carrosserie.»

Contrairement à ce que signalaient certains médias, les gouvernements provincial et fédéral n'accorderont aucune subvention à GM pour son nouveau centre.

Suez Lyonnaise et Vivendi rivalisent de moyens Les deux géants français de l'eau mettent le cap sur l'Amérique

GUILLAUME BONNET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Acquisitions records, prise de contrôle majeure: Suez Lyonnaise des Eaux et Vivendi, les deux géants français de l'eau, ne lésinent pas sur les milliards pour tenir leur cap sur l'Amérique et tenter de ravir les plus belles parts du premier marché du monde.

Hier, Suez Lyonnaise a annoncé le lancement d'une OPA d'un milliard de dollars pour s'adjuger le contrôle à 100 % de sa filiale américaine United Water Resources, le deuxième distributeur d'eau aux États-Unis, dont il détient seulement un tiers du capital. Au début de l'été, Suez Lyonnaise avait déjà racheté coup sur coup, pour plus de 4,5 milliards de dollars, les américains Calgon et Nalco, faisant de lui le leader mondial du conditionnement de l'eau.

Vivendi, son éternelle rivale, n'est pas en reste. En mars, son patron, le très actif Jean-Marie Messier, n'avait pas hésité à mettre 6,2 milliards de dollars sur la table pour s'offrir USFilter, numéro un américain du traitement de l'eau. Il s'agissait tout simplement du plus gros rachat jamais effectué par une entreprise française aux États-Unis.

À chaque fois, les motivations des deux groupes français se ressemblent comme deux gouttes d'eau: prendre pied sur le marché américain, «de loin le plus prometteur» aux yeux du patron de Vivendi.

En voyage en Amérique à l'automne 1997, Gérard Mestrallet, alors tout nouveau président du groupe fusionné Suez Lyonnaise, était allé constater sur place l'étendue des «travaux». «Il nous faut mettre à fond le pied sur l'accélérateur dans l'eau», avait-il lancé, fermement décidé à se faire un nom chez les Américains. Aujourd'hui, il pense visible-

ment avoir fait assez d'efforts pour s'estimer «complètement prêt pour participer au développement du marché américain de l'eau».

Tout incitait Suez Lyonnaise et Vivendi, fers de lance du savoir faire français dans le secteur de l'eau, à aller proposer leurs services aux Américains. Leur statut de leaders mondiaux de la distribution de l'eau leur confère une place en première ligne pour grignoter un marché où les besoins en infrastructures sont immenses. L'Agence pour la protection de l'environnement les a évalués à 350 milliards de dollars sur les quinze prochaines années, pour la distribution comme pour l'assainissement (récupération des eaux pluviales comprise).

«Le marché de l'eau aux États-Unis est à l'aube de transformations profondes», a commenté hier M. Mestrallet. Actuellement, ce marché est très atomisé. Quelque 55 000 opérateurs se partagent la tâche de gérer la gestion de l'eau (40 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel), encore à plus des quatre cinquièmes entre les mains du secteur public. «Vous rendez-vous compte qu'au pays du capitalisme, 80 % de ce marché sont assurés par des fonctionnaires», ironisait récemment le responsable d'une filiale du groupe. Mais une nouvelle loi fédérale, adoptée en 1997, a ouvert une porte aux opérateurs privés en étendant à vingt ans (contre cinq auparavant) la durée maximale permettant aux collectivités locales de bénéficier d'une délocalisation avantageuse de leurs contrats de services urbains.

Et les Français semblent en bonne place pour convertir les Américains aux bienfaits du capitalisme. Vivendi a déjà ravi la première place du marché américain de l'eau (tous secteurs confondus), devant Suez Lyonnaise et l'américain American Water Works, selon Suez Lyonnaise.

«Le marché de l'eau aux États-Unis est à l'aube de transformations profondes»

BRÉSIL La récession sera contenue

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La récession de l'économie brésilienne devrait être limitée ou inférieure à 1 % cette année, a estimé hier le Fonds Monétaire International (FMI) qui s'attendait à une contraction de 4 %, en mars, lors de la mise en œuvre du plan de sauvetage.

La communauté financière internationale avait décidé d'accorder une enveloppe de 41,5 milliards de dollars au Brésil afin de faire face à la déstabilisation de son économie consécutivement à la crise financière en Asie et en Russie. Sur cette ligne de crédit, le FMI ouvrirait des facilités à hauteur de 18,1 milliards de dollars. «Le FMI a noté que la performance de l'économie brésilienne a été significativement meilleure qu'attendue lors de l'approbation du programme de stabilisation de mars 1999», selon le rapport sur l'économie du Brésil.

La hausse générale des prix devrait être contenue autour de 8 % annuellement. Ces nouvelles encourageantes devraient se concrétiser sur le terrain en «minimisant le coût social de la crise», a estimé le FMI.

«Afin de consolider les fondations de cette reprise», les responsables politiques brésiliens devraient s'appuyer sur les progrès réalisés pour «améliorer la consolidation fiscale et pour accélérer les réformes structurelles».

À ce titre, les membres du FMI ont convenu que les performances fiscales ont jusqu'ici, non seulement rempli, mais aussi dépassé les objectifs du programme économique. De plus, les responsables ont su prendre

les mesures nécessaires pour étouffer les risques émergents comme notamment le renchérissement du prix du pétrole brut.

Toutefois, le FMI recommande au Brésil de poursuivre sa surveillance fiscale avec beaucoup d'attention. Le Brésil doit également être prêt à prendre d'autres mesures pour s'assurer que «l'objectif de 3,1 % d'excédent du secteur public» soit scrupuleusement respecté.

Le FMI a également souhaité que le budget 2000 soit compatible avec les objectifs des équilibres inscrits dans le programme de stabilisation économique.

Par ailleurs, l'amélioration fiscale à moyen terme dépend largement des réformes fiscales structurelles, notamment au vu des systèmes de sécurité sociale et fiscaux et des progrès dans la réforme administrative. Le Fonds a également encouragé le Brésil à persévérer dans son vaste programme de privatisation qui est important non seulement pour réduire la dette publique mais aussi pour promouvoir l'efficacité et la modernisation de l'économie.

Le FMI a félicité le Brésil pour la gestion d'une politique monétaire prudente dans les derniers mois avec l'adoption d'un objectif encadré pour l'inflation après l'entrée en vigueur du taux de changes flottants. Toutefois, selon le Fonds, de nouvelles réductions de taux d'intérêt «devraient être faites avec beaucoup de prudence». D'ailleurs, les autorités brésiliennes devraient se tenir prêtes à relever les taux si l'inflation venait à dérapier, a jugé le FMI.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

- Québec-Chaudière-Appalaches (1)**
- Dossier 81712801
Réfection des planchers de terrazo des salles de toilettes au 2700, rue Einstein, Ste-Foy (Québec).
Clôture : 99-09-07 à 15 h à Ste-Foy.
- Dossier 82421300
Gardiennage au 20, rue Chauveau, Québec (Québec).
Clôture : 99-09-14 à 15 h à Ste-Foy.
- Dossier 8242700
Dénégement au sol et des toitures pour divers édifices (5), Vieux-Québec (Québec).
Clôture : 99-09-16 à 15 h à Ste-Foy.
- Montréal-Montérégie (2)**
- Dossier 815616-00
Gardiennage au 415, rue St-Roch, Montréal (Québec).
Garantie de soumission : 20 000 \$
Clôture : 99-09-09 à 15 h à Montréal.
- Dossier 825563-00
Fourniture de produits chimiques et traitement des eaux de chauffage dans divers édifices de la région de Montréal (Québec).
Clôture : 99-09-16 à 15 h à Montréal.
- Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec (3)**
- Dossier 82748300 (2) et (1)
Construction d'un entrepôt au 17, av. du Parc, Ville-Marie (Québec).
Garantie de soumission : 20 000 \$
Clôture : 99-09-10 à 15 h à Montréal.
- * Les documents seront en vente à compter du 26 août 1999.
- Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).
- Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :
- (1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), G1V 4Z1, (418) 643-5484.
- (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
- (3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Terminus, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 3B5, (819) 763-3146.
- (4) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke (Québec) J1H 4A9, (819) 820-3198.
- (5) Direction régionale Saguenay - Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3^e, Jonquière (Québec), G7X 8L6, (418) 695-7927.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

Société immobilière du Québec
www.siq.gouv.qc.ca

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET
http://offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

NO. 500-02-077490-998, Sandra Cutrona, Partie défenderesse -vs- Diana Stokes, Partie défenderesse. Le 3^e jour de septembre 1999 à 10h00, au 8316 rue Perron, Montréal, QC, district de Laval, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de Diana Stokes, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Isuzu (bourgeois et gris), immatriculée FR61885, 1 système de son Sony, etc.

Information: Lillian Levy huissier du district de Montréal, Gauthier Levy & Associés, HUISSIERS - (514) 871-0050, 408 St-Gabriel, suite 102, Montréal, Québec H2Y 2Z9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE DOLLARD-DES-ORMEAUX, NO. 353097998, NANCY CLERMONTÈS QUALITÉ DE PERÇEUR ET AU NOM DE LA VILLE DE D.D.O., Partie défenderesse -vs- MCSWEEN, ANDRÉ, Partie défenderesse. Le 2 septembre 1999 à 13h00 heures, au 89, Lavoie, app. 7, St-Eustache, Qc, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de MCSWEEN, ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque Sanyo stéréo Sound System, coul. noir à accs, 1 vidéo cassette VHS de marque Sears, coul. gris à accs, 1 ordinateur de marque Daewood TTX, coul. beige à accs, et autres. Conditions ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY huissier du district de Montréal, Albertson & Associés, HUISSIERS - 514-278-2414 - Fax: 278-9667, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Contrat n°: 3200-99-KA03 Vérification de la qualité des matériaux, de la mise en œuvre et de la surveillance pour la fabrication de gouttes précontraintes à l'usine de bétons préfabriqués Trans-Canada Inc., au 454, rang de l'Église, Saint-Eugène de Grantham (Québec), J0C 1J0, M.R.C. Drummond.

Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement dans les M.R.C. Lével, Arthabaska, Drummond, Nicolet-Yamaska, Bécancour, Francheville, Le Centre-de-la-Mauricie, Maskinongé, Mékinac, Le Haut-Saint-Maurice, et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Réception des offres : salle des soumissions de Québec
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres : Québec, le jeudi 9 septembre 1999, 15 h.

Contrat n°: 5100-99-GA03 Effectuer sur demande la préparation des plans, devis, estimations et surveillance pour divers projets de construction ou de réfection de routes situés sur le territoire de la Direction Laval-Mille-Îles dans les M.R.C. Des Moulins, Deux-Montagnes, l'Assomption, Laval et Thérèse-de-Blainville.

Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement dans les M.R.C. Laval, Les Moulins, l'Assomption, D'Auray, Joliette, Montcalm, Matawinie, Deux-Montagnes, Mirabel, Thérèse-de-Blainville, La Rivière-du-Nord, Argenteuil, Les Pays-d'en-Haut, Les Laurentides, Antoine-Labelle M.R.C., et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Réception des offres : salle des soumissions de Montréal
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres : Montréal, le mercredi 8 septembre 1999, 15 h.

Contrat n°: 5100-99-H201 Surveillance des travaux de construction des viaducs de collecteur, du réaménagement du boulevard Saint-Martin et d'une entrée d'autoroute sur l'autoroute 15 à Laval.

Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement dans la M.R.C. Laval, et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Réception des offres : salle des soumissions de Montréal
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres : Montréal, le mercredi 8 septembre 1999, 15 h.

Contrat n°: 6510-98-RF01 Réaliser l'étude d'impact sur l'environnement et l'avant-projet définitif pour le réaménagement de la route de contournement de Saint-Jovite (secteur sud) dans la M.R.C. Les Laurentides.

Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Réception des offres : salle des soumissions de Montréal
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres : Montréal, le mercredi 8 septembre 1999, 15 h.

Ne sera pas considérée la soumission présentée par une personne ayant bénéficié, en 1997, d'une mesure d'application temporaire ou de départ assésé prévu à la Loi sur le régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics ou par une entreprise que cette personne contrôle directement ou indirectement ou par un autre tiers lorsque, dans ce dernier cas, l'un des principaux exécutants du contrat serait une telle personne.

Le ministre des Transports ne vend plus les dossiers d'appels d'offres, les fournisseurs doivent désormais les commander par l'entremise du système électronique MERX :
Téléphone : 1 800 964-6379 Courriel : merx@cebra.com

Les intéressés peuvent consulter les documents d'appel d'offres s'adressant aux bureaux suivants :

QUÉBEC
Salle des soumissions
Ministère des Transports
700, boul. René-Lévesque Est
2^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

MONTRÉAL
Salle des soumissions
Ministère des Transports
Tour de la bourse
800, Place Victoria, 13^e étage
Case postale 395
Montréal (Québec) H4Z 1J2
Tél.: (514) 873-6061

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.
Le sous-ministre
André Trudeau

Le greffier pour et au nom de JACQUES ALLIO, Partie défenderesse -vs- MARTINS JACINTA, Partie défenderesse. Le 21ème jour de septembre 1999 à 12h00, au 839, ave. Deschênes, Chomedey, Laval, Qc, district de Laval, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de MARTINS JACINTA, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque RCA Colortrak, coul. noir à accs, 1 ordinateur de marque ADC avec écran à clavier, coul. beige à accs, 1 meuble en bois style chinois, coul. noir à accs, et autres. Conditions ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY huissier du district de Montréal, Albertson & Associés, HUISSIERS - 514-278-2414 - Fax: 278-9667, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE DOLLARD-DES-ORMEAUX, NO. 353097998, NANCY CLERMONTÈS QUALITÉ DE PERÇEUR ET AU NOM DE LA VILLE DE D.D.O., Partie défenderesse -vs- MCSWEEN, ANDRÉ, Partie défenderesse. Le 2 septembre 1999 à 13h00 heures, au 89, Lavoie, app. 7, St-Eustache, Qc, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de MCSWEEN, ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque Sanyo stéréo Sound System, coul. noir à accs, 1 vidéo cassette VHS de marque Sears, coul. gris à accs, 1 ordinateur de marque Daewood TTX, coul. beige à accs, et autres. Conditions ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY huissier du district de Montréal, Albertson & Associés, HUISSIERS - 514-278-2414 - Fax: 278-9667, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Alarmes Omnitouch inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et, à cet effet, déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, une Requête pour dissolution d'une compagnie ou d'une corporation.
Montréal, le 20 août 1999
Le Groupe Vidéotron Itée

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Vidéotron International Itée demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et, à cet effet, déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, une Requête pour dissolution d'une compagnie ou d'une corporation.
Montréal, le 20 août 1999
Le Groupe Vidéotron Itée

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Vidéotron International Itée demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et, à cet effet, déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, une Requête pour dissolution d'une compagnie ou d'une corporation.
Montréal, le 20 août 1999
Le Groupe Vidéotron Itée

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Gestion Alarme Sécurité G.A.S. inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et, à cet effet, déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, une Requête pour dissolution d'une compagnie ou d'une corporation.
Montréal, le 20 août 1999
Le Groupe Vidéotron Itée

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Vidéotron Eurocable Itée demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et, à cet effet, déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, une Requête pour dissolution d'une compagnie ou d'une corporation.
Montréal, le 20 août 1999
Le Groupe Vidéotron Itée

ZED ALPHA INC.
AVIS vous est par les présentes donné que la compagnie ZED ALPHA INC., constituée en corporation en vertu de la Loi des Compagnies du Québec Partie 1A et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission de se dissoudre.
Daté à Montréal, ce 5 jour d'août 1999
Par: SLEIMAN ZARROUBI - Président

Société québécoise d'assainissement des eaux

Travaux dans la ville de Chicoutimi
Comté de Chicoutimi
Appel d'offres n°: 0193-30-01-40-55

Les travaux consistent à exécuter des modifications, ajouts, réparations ou démolitions sur divers ouvrages existants tels que conduites, regards, déversoirs d'orage et postes de pompage ainsi que la construction de deux déversoirs d'orage neufs.

DOCUMENTS DISPONIBLES : Par commande téléphonique uniquement, SQAÉ, Service gestion des contrats, Montréal - Tél.: (514) 873-7411.

PRIX : 90,00 \$ (taxes incluses) non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la SQAÉ.

De plus, pour cet appel d'offres, les soumissionnaires devront prendre connaissance du «Cahier des clauses générales d'appel d'offres, Société québécoise d'assainissement des eaux», publié par Les Publications du Québec (édition 1989). Ce cahier fait partie intégrante du document d'appel d'offres.

LIEUX DE CONSULTATION : Hôtel de ville de Chicoutimi; Ass. de la construction de Montréal et de Québec; Ass. de la construction du Québec, Région, Saguenay - Lac-St-Jean; SQAÉ à Montréal et Québec.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS : Hôtel de ville de Chicoutimi, service du greffe : a/s Mme Hélène Savard, greffière 201, rue Racine Est, case postale 129, Chicoutimi (Québec) G7H 5B8
Le : jeudi 9 septembre 1999 à 15h00.

GARANTIE DE SOUMISSION : Cautionnement.....(30 000,00 \$) ou chèque visé ou autre.....(15 000,00 \$)
N.B. : "autre" signifie autre garantie de soumission spécifiée au document d'appel d'offres.

RENSEIGNEMENTS : M. Carol Lachance - Tél.: (514) 873-7411 ou (418) 643-2616.

Seules sont admises à soumissionner les personnes, sociétés et compagnies, ayant une place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick, qui obtiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société québécoise d'assainissement des eaux.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Marc Pinsonnault, LL.B., B.Sc.
Vice-président administration et secrétaire général

D-24-08-99

ÉCONOMIE

Un mécanisme permanent des prix pour l'OPEP?

Nicosie (AFP) — L'OPEP pourrait se réunir pour discuter d'un mécanisme susceptible d'adapter en permanence la production de pétrole au prix désiré, affirmait hier une lettre hebdomadaire spécialisée paraissant à Chypre.

Le président en exercice de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, Youcef Yousfi, a proposé dans une circulaire que cette réunion ait lieu début septembre, précise le Middle East Economic Survey (MEES). Dans sa circulaire, M. Yousfi, ministre algérien de l'Énergie, « propose la formation d'un comité d'experts pour déterminer les options susceptibles [...] de maintenir une stabilité des prix » tout en permettant de « gérer l'excédent dans la capacité de production » des pays membres, d'après la revue.

Le comité pourrait étudier notamment « une idée qui consiste à se mettre d'accord, avec le soutien de pays non membres de l'organisation, sur un mécanisme permettant aux producteurs d'intervenir efficacement pour ajuster l'offre — en l'augmentant ou en la diminuant — dès que les cours sortent de la fourchette voulue — par exemple 18-20 \$ US pour le Brent », selon le MEES.

« Cette idée a déjà fait l'objet de consultations intra-OPEP et a reçu le soutien d'un nombre de poids lourds de l'organisation, dont l'Arabie saoudite et le Venezuela », ajoute la revue. Le comité présentera ensuite ses recommandations à la réunion semestrielle des ministres du pétrole de l'OPEP, prévue le 22 septembre à Vienne, siège de l'organisation, selon le MEES.

Un des avantages du mécanisme envisagé serait de permettre aux pays de l'OPEP d'augmenter leur production à mesure que les prix montent, de manière à mieux exploiter leurs capacités de production.

La production actuelle de l'OPEP est inférieure à la capacité totale de ses membres, qui avaient baissé en avril leur offre, de concert avec d'autres pays exportateurs non membres, afin de faire remonter les cours. Le prix du baril de Brent, qualité de référence du pétrole de la mer du Nord, évolue depuis plusieurs semaines au-dessus des 20 \$ US, alors qu'il évoluait sous la barre des 10 \$ US fin 1998 et début 1999.

Le MEES estime « hautement improbable » que l'OPEP se mette d'accord sur une augmentation de la production lors de sa réunion du 22 septembre, « vu qu'il y a un consensus parmi les membres » pour s'en tenir à la réduction en vigueur.

La bataille des banques françaises

Vers un épilogue

et Paribas. Paribas est acquis à la BNP puisqu'elle en détient 65,06 % du capital.

Comme l'avait fait fin juin, sans succès, M. Trichet a entamé des négociations avec les PDG de la SG Daniel Bouton et de la BNP Michel Pébereau pour dégager une solution concertée. La BNP voudrait être autorisée à lever sa participation dans la Société Générale. La SG s'y oppose, estimant que si le CECEI permettait à la BNP d'être minoritaire dans son capital, la stabilité du système bancaire français pourrait être atteinte.

Tentatives d'ouvertures

La BNP a tenté hier des ouvertures qui pourraient assouplir la position de la SG. Elle se dit désormais prête à maintenir la SG en tant qu'entité juridique distincte, alors que son premier projet prévoyait une fusion. Cette proposition « fait partie des ouvertures évoquées dans le dossier que la BNP a déposé lundi [hier] auprès du CECEI », se-

lon un porte-parole de la banque. Il a estimé que si le CECEI donne son feu vert à la BNP, elle sera en mesure de « réaliser les synergies prévues par le projet SBP tout en maintenant la SG en tant qu'entité juridique distincte ».

« L'heure n'est pas au Meccano bancaire en chambre », a assuré à l'AFP M. Bouton, pour qui « il ne peut donc y avoir de solution concertée ».

La BNP a fait savoir au CECEI qu'elle estimait désormais contrôler 43 % du capital de la SG, en comptant le ralliement de plusieurs actionnaires de la Société générale.

A la BNP, on assure, sans citer de nom, que d'autres actionnaires de la SG sont prêts à se rallier à son projet SBP de fusion à trois. « Le seul résultat incontestable sur lequel le CECEI a à se prononcer est celui de l'offre », a répliqué M. Bouton. « Quand un match est perdu, il est perdu et on ne peut pas changer le score dans les vestiaires. Cela ne grandit pas la place de Paris. »

Souvent cité comme un possible rallié de la BNP, Alcatel n'a souhaité faire aucun commentaire. Pernod Ricard s'est contenté de rappeler avoir toujours indiqué qu'il n'apporterait pas ses titres « dans les conditions actuelles ». Quant à PSA Peugeot Citroën, il dit n'avoir « pas de raison » de changer d'avis. En cas de nouvelle offre de la BNP, « PSA se déterminerait à ce moment-là en fonction de ses intérêts », a indiqué un porte-parole.

L'hypothèse d'une nouvelle offre de la BNP sur la SG, contenant une composante en argent liquide plus importante, circule depuis plusieurs séances à la bourse de Paris. L'action SG a ainsi gagné 9,5 % depuis le 6 août date de la clôture des offres publiques d'échange. Interrogée, la BNP s'est refusée à tout commentaire, hier.

Quelle qu'elle soit, la décision du CECEI est susceptible d'un recours devant le Conseil d'État.

1,7 milliard

Les Canadiens ont investi à l'étranger en juin

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les investisseurs canadiens ont fait l'acquisition de titres étrangers pour une valeur totale de 1,7 milliard en juin, ce qui, pour les six premiers mois de 1999, porte la valeur totale des investissements à presque six milliards.

Néanmoins, ce total pour la première

moitié de l'année ne représente qu'un peu plus de la moitié de celui atteint au cours de la même période en 1998, selon Statistique Canada.

Des actions pour deux milliards

Pour ce qui est de l'achat canadien d'actions étrangères en juin, il a atteint deux milliards, dans les deux tiers étaient consti-

tués d'actions outre-mer.

Durant la première moitié de l'année, les Canadiens ont investi un total de 7,4 milliards en actions étrangères, qui a été réparti assez également entre les actions américaines et d'outre-mer. De leur côté, les investisseurs étrangers ont réduit leur portefeuille de titres canadiens, à la suite de deux mois d'investissements majeurs totalisant neuf milliards. En ef-

fet, les investisseurs étrangers ont réduit de trois milliards leur portefeuille de titres canadiens, ce qui porte à huit milliards le total des ventes de titres depuis le début de 1999. Cependant, ces mêmes investisseurs ont continué d'acheter des actions canadiennes pour deux milliards en juin, ce qui porte leur investissement total du deuxième trimestre à un record de 6,8 milliards.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER	210 COMMERCES À VENDRE	320 AMEUBLEMENT	450 EMPLOIS DIVERS	597 RENCONTRES
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER	251 BUREAUX À LOUER	335 BOIS DE FOYER	530 COURS	695 AUTOMOBILES
176 CHALET À LOUER	301 OEUVRES D'ART	420 SECTEUR VENTE	575 DÉMÉNAGEMENTS	
	307 LIVRES / DISQUES	450 EMPLOIS DIVERS		
	318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.			

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER	210 COMMERCES À VENDRE	320 AMEUBLEMENT	450 EMPLOIS DIVERS	597 RENCONTRES
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER	251 BUREAUX À LOUER	335 BOIS DE FOYER	530 COURS	695 AUTOMOBILES
176 CHALET À LOUER	301 OEUVRES D'ART	420 SECTEUR VENTE	575 DÉMÉNAGEMENTS	
	307 LIVRES / DISQUES	450 EMPLOIS DIVERS		
	318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.			

Donner, c'est leur redonner espoir.

Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire

1425, René-Lévesque Ouest, bureau 506, Montréal (Québec) H3G 1T7 Tél.: 1 800 567-ACDM

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE	103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS	121 CANTONS DE L'EST

121 CANTONS DE L'EST	160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER	162 DEMANDE À PARTAGER
163 OFFRE À PARTAGER	165 PROPRIÉTÉS À LOUER

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER	162 DEMANDE À PARTAGER
163 OFFRE À PARTAGER	165 PROPRIÉTÉS À LOUER

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER	162 DEMANDE À PARTAGER
163 OFFRE À PARTAGER	165 PROPRIÉTÉS À LOUER

Donner, c'est leur redonner espoir.

Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire

1425, René-Lévesque Ouest, bureau 506, Montréal (Québec) H3G 1T7 Tél.: 1 800 567-ACDM

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

HORIZONTALLEMENT

- Fait d'être dangereux.
- Pièce servant de couvercle. — Copain.
- Dignitaire attaché à la personne du pape. — Poil.
- Poisson. — Courant.
- Issu.
- Graisse. — Marteau des tailleurs de pierre.
- Privé. — Nabote.
- Monnaie chinoise. — Liaison. — Candela.
- Paradis. — Retrancheur.
- Inconscient.
- Physicien italien (1901-1954). — Radon. — Radian.
- Transmission à autrui d'un bien (Dr.).
- Abréviation de tenuo. — Action d'émerger.

VERTICALEMENT

- Obésissime. — Vaniteux.
- Salle du trône des palais achéménides. — Ne révèle pas.

Solution d'hier

1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3\$ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

DÉCÈS

MARSAN (ARCHAMBAULT), PAULINE
1910-1999

À l'hôpital Charles Lemoyne, le 21 août 1999, à l'âge de 89 ans, est décédée Dame Pauline Archambault-Marsan, épouse de feu Jean-Marie Marsan. Autrfois d'Outremont, madame Marsan vivait depuis quelques mois aux Jardins intérieurs de St-Lambert.

Elle laisse dans le deuil, ses trois fils: Jean-Paul (Madeleine Bergeron), André (Ginette Pelletier) et Gérard (Claude Perreault). Elle laisse également ses petits-enfants: Jean, Pierre, Geneviève, Marie-Josée, Jean-Philippe, Nathalie, Philippe et Jean-François, ainsi que trois arrière-petites-filles: Caroline, Stéphanie et Mélanie. Elle laisse également dans le deuil quelques neveux et nièces. Grande Dame, aimée de tous, elle a marqué ceux qui ont eu le bonheur de la connaître.

La famille remercie Monique, Pauline, Suzanne et Johanne pour avoir prodigué soins et attentions à Madame Marsan durant les derniers mois de sa vie.

Elle sera exposée au salon Alfred Dallaire Inc., 1111 Laurier Ouest, Outremont, de 14 à 17h et de 19 à 22h, le mercredi 25 août 1999, ainsi que jeudi 26 août 1999 à compter de 9h30. Les funérailles suivront à 11h en l'Église St-Viateur d'Outremont. Parents et amis sont invités.

Au lieu de fleurs, des dons au Fonds de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal seraient appréciés.

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE

985-3322

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 28	min 14	max 27	14/26	15/27

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 26	min 12	max 26	12/26	13/25

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 28	min 16	max 27	15/25	15/25

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

LE DEVOIR

LES SPORTS

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLÉTISME

État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B-
A-

HEMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

L'Espagne rit, Marion Jones grimace

Niurka Montalvo a donné à l'Espagne sa première médaille d'or en saut en longueur

ASSOCIATED PRESS
AGENCE FRANCE-PRESSE
PRESSE CANADIENNE



MARCELO DEL POZO REUTERS

L'Américaine Marion Jones n'a pu franchir plus que 6,83 mètres à l'épreuve de saut en longueur des Championnats du monde d'athlétisme, hier. Son premier saut l'avait propulsée à peine à 6,76 mètres. Jones a remporté la troisième place pour laisser l'or à l'Espagnole Niurka Montalvo.

Séville — Niurka Montalvo a fait chavirer de bonheur l'Estadio Olímpico de Séville mais fait grimacer Marion Jones, en apportant sa première médaille d'or à l'Espagne hier au saut en longueur des championnats du monde d'athlétisme.

L'Américaine, sacrée dans le 100 mètres dimanche et qui visait quatre médailles en Andalousie, a seulement fini troisième du concours remporté sur le tard par Montalvo, auteur avec un bond à 7,06 mètres et d'un nouveau record d'Espagne. L'Italienne Fiona May, sacrée à Göteborg en 1995, a fini deuxième en maugréant, jugeant l'ultime essai victorieux de l'Espagnole mordu (6,94), alors que Jones dans son style anachronique, n'a pu faire mieux que 6,83.

Après le rejet, par un jury de six personnes, d'une réclamation italienne contestant la validité du dernier saut de Montalvo, Fiona May, 29 ans, a d'ailleurs annoncé sa retraite sportive. «Elle en a assez. C'est fini», a expliqué son époux Gianni Iapichino.

Si les États-Unis ont perdu Jones et son pari dantesque, ils ont retrouvé Michael Johnson, le double champion olympique d'Atlanta sur 200 et 400 mètres. En quarts de finale du 400, l'homme aux chaussures d'or blessé récemment à Stockholm, a fait forte impression: il a remporté sa série en 45 sec 10, totalement relâché sur les 50 derniers mètres, après avoir jeté en courant au ralenti des coups d'oeil à droite et à gauche pour épier l'opposition.

«Je suis très heureux, je pense pouvoir gagner la finale», a déclaré Johnson, triple champion du monde en titre de la distance. J'arrive toujours au sommet de ma forme aux championnats du monde.»

La finale du 3000 mètres steeple, coincée entre celles du sprint et celles du fond, a offert pour la cinquième fois un doublé kenyan. Christopher Koskei s'est imposé en 8 min 11 sec 76, devant le tenant du titre son com-

patriote Wilson Boit Kipketer (8 min 12 sec 09), alors que le grand favori, l'autre Kenyan Bernard Barmasai, a perdu sa première course de la saison, en finissant en 8 min 13 sec 51 à la cinquième place. Le Marocain Ali Ezzine a pris la médaille de bronze (8min 12 sec 73).

En l'absence du tenant du titre Javier Sotomayor (2,45 mètres), soupçonné de dopage à la cocaïne, le titre est revenu au Russe Vyachesla Voronin.

Voronin a réussi sa meilleure performance personnelle et la meilleure de la saison, avec un saut à 2,37 mètres, pour devancer Mark Boswell. Le Canadien avec ses 2,35 mètres, a amélioré lui aussi son record personnel, alors que la médaille de bronze est revenue à l'Allemand Martin Buss (2,32).

Au lancer du disque féminin, l'Allemande Franka Dietzsch a ajouté le titre mondial à son titre européen, en lançant la rondelle à 68,14 mètres,

pour devancer la Grecque Anastasia Kelesidou (66,05), alors que la Roumaine Nicoleta Grasu a pris le bronze avec un lancer à 63,35 mètres.

Les quarts de finale du 110 mètres haies ont donné lieu à une surprise, l'élimination de Mark Crear, l'Américain numéro un mondial, disqualifié pour deux faux départs. Dan Philibert, l'ami de Christine Arron, s'est propulsé en demi-finale en signant un temps de 13 sec 47 dans son quart.

Le Canada décroche l'argent au saut en hauteur

Mark Boswell a permis au Canada de remporter une deuxième médaille d'argent aux championnats du monde d'athlétisme, hier, en établissant un nouveau record canadien au saut en hauteur.

Boswell a franchi la barre à 2,35 mètres, battant ainsi l'ancien record de 2,33 mètres appartenant à Milt Ottey.

«Je suis dans une forme incroyable», a déclaré Boswell, qui demeure à Brampton en Ontario.

«Je suis très heureux de cette deuxième place. J'avais prévu qu'un saut de 2,35 mètres me permettrait d'atteindre le podium et j'ai réussi.»

Le Russe Vyacheslav Voronin a gagné la médaille d'or avec un saut de 2,37 mètres. Le bronze est allé à l'Allemand Martin Buss, qui a franchi la barre à 2,32.

La médaille d'argent de Boswell est la deuxième gagnée par le Canada en autant de jours. Le Montréalais Bruny Surin avait terminé au deuxième rang, dimanche, lors de la finale du 100 mètres.

Llewellyn Herbert déclare forfait du 400 m haies

Le Sud-Africain Llewellyn Herbert, favori du 400 mètres haies des championnats du monde d'athlétisme de Séville, a déclaré forfait hier en raison d'une blessure au quadriceps gauche.

Herbert avait fini deuxième du 400 mètres haies remporté par Stéphane Diagana lors des championnats du monde d'Athènes en 1997.

Le Sud-Africain de 22 ans a réussi 47 sec 83, la meilleure performance mondiale de la saison.

Le forfait d'Herbert rend ce 400 mètres haies très ouvert. Diagana demeure sur un très médiocre 48,94 depuis le début de l'année, alors que l'Américain Bryan Robson, invincible l'an dernier sur la distance, purge une suspension pour dopage.

Les qualifications débutent aujourd'hui, et la finale est prévue vendredi.

BASEBALL

Dimanche
Atlanta 3 San Diego 2
Arizona 7 Pittsburgh 5
Los Angeles 9 Philadelphie 7
New York 8-5 St. Louis 7-7
Cincinnati 4 Montréal 3 (11 manches)
San Francisco 7 Milwaukee 3
Colorado 3 Chicago 2
Houston en Floride (remis, pluie)

Hier
St. Louis à Montréal
Arizona à Pittsburgh
San Diego à Philadelphie
Houston à New York
Cincinnati à Atlanta
San Francisco à Chicago
Los Angeles à Milwaukee

Ce soir
San Francisco (Ortiz 14-8)
à Chicago (Lorraine 1-1), 14h20.
St. Louis (Bottenfield 16-5)
à Montréal (Vazquez 6-6), 19h05.
Arizona (Benes 8-11)
en Floride (Fernandez 6-7), 19h05.
Colorado (Bohanon 10-10)
à Pittsburgh (Benson 10-10), 19h05.
San Diego (Spencer 0-6)
à Philadelphie (Byrd 13-6), 19h35.
Houston (Elarton 0-0)
à New York (Yoshi 8-8), 19h40.
Cincinnati (Harnisch 13-6)
à Atlanta (Smoltz 8-6), 19h40.
Los Angeles (Dreifort 10-12)
à Milwaukee (Karl 8-10), 20h05.

Demain
San Diego à Philadelphie, 13h05.
Cincinnati à Atlanta, 13h10.
Los Angeles à Milwaukee, 14h05.
San Francisco à Chicago, 14h20.
St. Louis à Montréal, 19h05.
Arizona en Floride, 19h05.
Colorado à Pittsburgh, 19h05.
Houston à New York, 19h40.

CLASSEMENT

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	77	49	611	—
New York	76	49	608	1/2
Philadelphie	65	58	528	10 1/2
Montréal	50	73	407	25 1/2
Floride	50	73	407	25 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Houston	75	50	600	—
Cincinnati	73	49	598	1/2
St. Louis	63	62	504	12
Pittsburgh	61	63	492	13 1/2
Milwaukee	55	67	451	18 1/2
Chicago	52	70	426	21 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	72	52	581	—
San Francisco	64	59	520	7 1/2
Los Angeles	56	68	452	16
San Diego	55	69	444	17
Colorado	56	70	444	17

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy.
LWalker Col	107	383	95	137	358
Abreu Phi	113	418	88	144	344
LGonzalez Ari	118	479	88	162	338
Casey Cin	114	445	76	149	335
Glaville Phi	117	490	79	162	331
Everett Hou	97	373	62	123	330
HRodriguez ChC	107	363	64	119	328

LIGUE AMÉRICAINE

Dimanche
Chicago 4, Baltimore 9
Kansas City 1, Tampa Bay 2
New York 5, Minnesota 3
Toronto 3, Oakland 4
Boston au Texas, 20h05
Detroit à Anaheim, 20h05
Cleveland à Seattle, 20h05

Hier
Toronto 9 Oakland 4
Chicago à Tampa Bay
Boston à Minnesota
Baltimore à Kansas City
New York à Texas
Detroit à Anaheim
Cleveland à Seattle

Ce soir
Chicago (Parque 9-9)
à Tampa Bay (Alvarez 7-6), 19h05.
Boston (Martinez 17-4)
à Minnesota (Ryan 0-0), 20h05.
Baltimore (J. Johnson 4-7)
à Kansas City (Stein 0-0), 20h05.
New York (Cone 11-7)
à Texas (Morgan 12-8), 20h35.
Toronto (Hentgen 7-10)
à Anaheim (Ortiz 1-0), 22h05.
Cleveland (Karsay 10-1)
à Oakland (Hudson 8-1), 22h05.
Detroit (Blair 1-9)
à Seattle (Fr.Garcia 12-7), 22h05.

Demain
Cleveland à Oakland, 16h05.
Chicago à Tampa Bay, 19h05.
Boston au Minnesota, 20h05.
Baltimore à Kansas City, 20h05.
New York au Texas, 20h35.
Toronto à Anaheim, 22h05.
Detroit à Seattle, 22h35.

CLASSEMENT

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
New York	75	48	610	—
Boston	67	56	545	6 1/2
Toronto	66	60	524	10 1/2
Baltimore	55	68	447	20 1/2
Tampa Bay	55	69	444	20 1/2

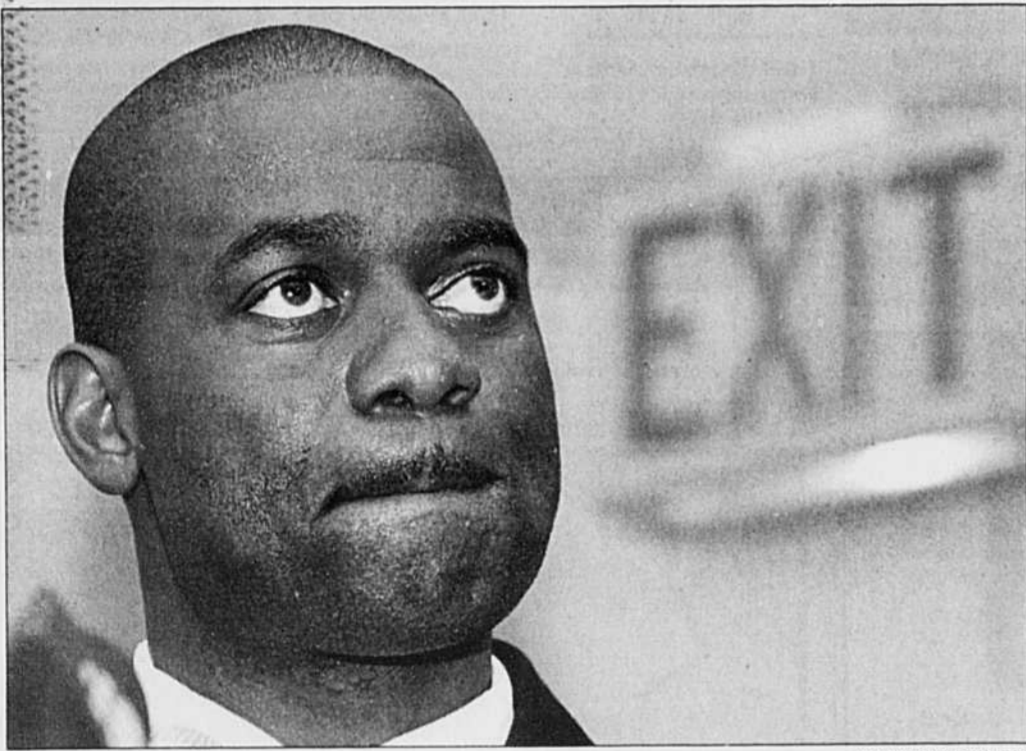
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	75	47	615	—
Chicago	59	64	480	16 1/2
Minnesota	51	71	418	28
Kansas City	49	74	398	26 1/2
Detroit	48	74	393	27

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	74	50	597	—
Oakland	68	56	548	6 1/2
Seattle	60	62	492	18 1/2
Anaheim	50	72	410	23 1/2

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy.
Garciparra Bos	104	415	75	149	359
Jeter NYY	121	480	100	168	350
BeWilliams NYY	122	454	90	156	344
RPalmeiro Tex	123	441	76	150	340
Vizquel Cle	108	440	83	149	339
EMartinez Sea	105	374	65	124	332

Chasse aux démons de la drogue



JIM YOUNG REUTERS

BEN JOHNSON ne poursuivra personne même si on maintient sa suspension à vie de l'athlétisme. Il va plutôt créer une fondation pour prévenir les jeunes des démons de la drogue dans le sport. «Les accusations portées contre moi en 1993 sont fausses. Je vais continuer de me battre et je n'abandonnerai pas.» La fondation du médaillé d'or déchu du 100 mètres des Jeux de Séoul aura pour but de «répandre le message aux jeunes athlètes que les drogues ne sont acceptables dans aucun sport. Elle va aussi aider à établir des programmes d'entraînement qui assurent aux jeunes de s'entraîner et de concourir en restant propres.»

Championnats pan-pacifiques de natation

Deux médailles pour le Canada Et trois records du monde battus

PRESSE CANADIENNE
ASSOCIATED PRESS

Sidney — Trois records du monde ont été établis et les Canadiens Curtis Myden et Morgan Knabe ont remporté des médailles d'argent et de bronze hier aux championnats pan-pacifiques de natation, en Australie.

L'Américaine Jenny Thompson a battu le record du monde du 100m papillon, vieux de 18 ans. Elle a réalisé un temps de 57 sec 88, améliorant de cinq centièmes de seconde l'ancienne marque (57 sec 93) détenue depuis le 1^{er} août 1981 par sa compatriote Mary Meagher. «Je ne pouvais pas le croire», a-t-elle dit, visiblement ébranlée d'avoir effacé le deuxième plus vieux record.

Le jeune Australien Ian Thorpe, 16 ans, a réalisé son deuxième record des championnats en gagnant le 200 mètres nage libre dans le temps de 1 min 46 sec 34. Thorpe a réalisé cette performan-

ce en demi-finale. La veille, il avait déjà amélioré le record du monde du 400 mètres nage libre.

L'ancien record était détenu par son compatriote Grant Hackett qui avait nagé la distance en 1 min 46 sec 67 cette année. Les deux hommes étaient dans la même demi-finale hier.

La Sud-Africaine Penny Heyns avait plus tôt établi un nouveau record 100 mètres brasse, inscrivant un chrono de 1 min 06 sec 52 lors des qualifications, battant ainsi son ancienne marque de 1 min 06 sec 95 qui fut établie à Los Angeles, le 19 juillet. Il s'agissait pour celle qui détient aussi la marque du 200m brasse d'un cinquième record du monde en à peine un mois.

Myden s'est dit «un peu déçu» de son chrono de 4 min 16 sec 77 au 400 mètres quatre nages. «J'espérais être plus proche de mon temps des Jeux panaméricains (4:15,52). Mais je ne me sentais pas à 100 pour cent...» Il a été devancé par l'Australien Matthew Dunn (4 min 16 sec 54).

EXPOS

McGwire ne tarit pas d'éloges pour Guerrero

«C'est presque une honte que Vlad ne soit pas mieux connu»

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

«Vlad contre Big Mac. Tout un festival de puissance.» Voilà ce que disaient les annonces dans les journaux au cours des derniers jours pour attirer les foules au Stade olympique.

Pour un, Mark McGwire, champion des coups de circuits, était tout à fait d'accord qu'on associe son nom à celui de Vladimir Guerrero.

En fait, il croit qu'on ne parle pas suffisamment du jeune voltigeur de droite des Expos.

«C'est presque une honte que Vlad ne soit pas mieux connu», a dit McGwire entouré par une horde de journalistes. Vlad est un des secrets les mieux gardés du baseball.

«Il a tous les talents. Il frappe, il court, il a un canon à la place du bras. Il vient de frapper en lieu sûr dans 27 matchs de suite. Et on ne parle presque pas de lui.»

«C'est une honte qu'il n'y ait pas plus de gens qui viennent le voir à l'œuvre.» Mais dans le cas de McGwire c'est tout le contraire. Comme cela se passe partout où il va, les jeunes se bousculent pour le voir à l'œuvre même lors de l'exercice au bâton. C'est vrai qu'il y a offre tout un spectacle.

C'est contre Carl Pavano et les Expos que McGwire a écrit une nouvelle page d'histoire en claquant son 70^e circuit lors du dernier match de la saison 1998.

Mais là, il vient de réaliser un exploit tout aussi remarquable en claquant 50 circuits dans quatre saisons de suite.

«Cela prouve que j'ai été régulier», a dit Big Mac. Le baseball est le sport sans doute le plus dif-

ficile. Ça dure six mois et on dispute 162 matchs. Je travaille encore fort à tous les jours. Je l'ai fait pendant longtemps. Je travaille à améliorer mon élan continuellement. Je n'ai jamais rien pris pour acquis.»

McGwire et Sammy Sosa sont encore impliqués dans une course à finir pour le champion des circuits. Big Mac ne veut pas se laisser trop influencer par tout ce qui s'écrit dans les journaux à ce sujet.

«Les gens viennent nous voir et c'est bon pour le baseball. Mais personne ne peut prédire ce qui va se passer. Les gars qui sont sur le monticule et qui ont la balle dans les mains sont payés très cher pour nous retirer. Et mon but premier, c'est de gagner. Je me prépare le mieux possible à chaque jour pour aider mon équipe à gagner.»

Par ailleurs, Felipe Alou n'est pas indifférent à cette lutte à finir entre Big Mac et Sosa. Et il croit qu'ils pourraient tous deux approcher ce chiffre magique de 70 circuits.

«Peu importe la nouvelle balle, la qualité des bâtons, la qualité des lanceurs, la grandeur des stades, a dit Alou. McGwire et Sosa frapperaient des circuits même dans le Grand Canyon.»

«McGwire a toujours frappé avec puissance et quant à Sosa, on voyait qu'il progressait d'année en année. Ce qui est vraiment surprenant est qu'il y ait deux frappeurs de cette trempe en même temps dans le baseball.»

«On parlait d'histoire et de tradition quand on mentionnait les records de Babe Ruth, mais je pense que la tradition, comme les records, est faite pour être battue.»

EN BREF

Gaudet passe au tour suivant

Houston (PC) — Le Québécois Benoît Gaudet a vaincu hier un adversaire allemand pour avancer au prochain tour des championnats du monde de boxe amateurs. Gaudet, un athlète originaire de Drummondville qui se bat chez les 119 kilos, a complètement dominé son combat, l'emportant par 12-0 contre Dirk Kruger. Les quatre autres boxeurs canadiens participant à ces championnats ont déjà subi l'élimination. Plusieurs se sont plaints d'avoir eu à combattre si peu de temps après les Jeux panaméricains.

Daniel Nestor grimpe au 58^e rang mondial

Toronto (PC) — Le Torontois Daniel Nestor a encore grimpé de quatre rangs cette semaine et est maintenant 52^e mondial au classement de l'ATP. Le tennisman canadien a atteint la troisième ronde du tournoi RCA la semaine dernière à Indianapolis avant de succomber devant Patrick Rafter. Déjà son 62^e rang était le meilleur classement à vie de Nestor, qui s'approche de la 46^e position détenue par Andrew Sznajder en 1989, la plus élevée pour un Canadien. Pete Sampras est toujours numéro un suivi d'Andre Agasssi, qui a relégué Yevgeny Kafelnikov au troisième rang.

• CULTURE •

Robert Laffont

Comme un «Papillon»

Fondateur de la maison du même nom, il en a perdu le contrôle... mais y exerce toujours les fonctions d'éditeur

FRANÇOIS RIVIÈRE
LIBÉRATION

Robert Laffont est éditeur depuis presque soixante ans. Éduqué par les Jésuites à Marseille, sa ville natale, il obtient à Paris le diplôme des Hautes Études commerciales, puis rentre au bercail, se marie et se retrouve père d'un premier enfant, Patrice (futur animateur de télévision)... «J'avais tout fait trop tôt et je me sentais vieux», écrit-il dans un livre de souvenirs *Robert Laffont éditeur*, paru en 1974. À la fin de l'été 1939, il est mobilisé à la tête d'un régiment dans un fort alpin du massif de l'Authion, ignorant alors que parmi les soldats italiens qui occupent le fortin situé de l'autre côté du ravin se trouve Dino Buzzati, l'un de ses futurs auteurs à succès. «Nous jouions sans le savoir au *Désert des Tartares*!» écrit-il.

Après des débuts marseillais en 1941 (son premier livre publié est *Édipe roi* de Sophocle), Robert Laffont monte à Paris, déjà auréolé d'un certain prestige, mais, à la suite de difficultés financières, il passe de 1948 à 1963 sous le contrôle de René Julliard. Cette expérience l'affranchira d'une soumission jugée par lui malsaine aux réseaux mondains et académiques de la littérature, et ne l'empêche pas de publier ses désormais légendaires best-sellers: Graham Greene, Norman Mailer, Dino Buzzati, Martin Gray, Henri Charrière, Mario Puzo, Bernard Clavel — le seul auteur de l'écurie Laffont à avoir obtenu le Goncourt, en 1968 —, Gilbert Cesbron, John Le Carré, ou Dominique Frémy, l'inventeur du *Quid*... En 1987, à la suite de nouvelles difficultés, Robert Laffont quitte la présidence de la maison (qui passera, en 1990, dans les mains du Groupe de la Cité) tout en y restant éditeur. Aujourd'hui, au calme d'un petit bureau du V^e arrondissement, cet octogénaire, qui a publié, en 1996, un nouveau livre de mémoires, *Léger vertige avant le saut*, dirige toujours chez Laffont la collection «Aider la vie».

— Comment vous est venue l'envie d'éditer?
En 1940, j'avais 24 ans et j'hésitais entre le cinéma — j'avais fait la connaissance d'André Hunebelle et fondé avec lui une maison de production — et l'édition. Deux rencontres, celle de Roger

Allard, un ancien de chez Gallimard qui m'a initié au côté pratique du métier du livre et, surtout, l'amitié de Guy Schoeller, qui dirigeait l'agence Hachette de Marseille, ont été décisives... J'étais en outre aiguillonné par une petite phrase de Gide qui, évoquant la visite que lui avait faite un jeune homme, parlait de lui comme d'un «would-be éditeur». J'ai tout de suite eu envie d'être un éditeur ayant les pieds sur terre...

— Quels ont été vos premiers auteurs publiés?

Je me suis d'abord lancé dans l'édition de poètes. Il faut dire que, pendant la guerre, tout se vendait, à condition qu'on ait du papier. Mon premier auteur a été Loys Masson, dont chaque plaquette se vendait à plus de deux mille exemplaires! Ensuite, comme j'étais lié avec Marcel Brion, j'ai publié de lui un roman fantastique, *Les Escapes de la haute nuit*. Puis un recueil de nouvelles de François de Roux, prix Renaudot 1935. Mon premier vrai succès a été *Le Sacrifice du matin*, de Guillaumin de Bénouville, vendu à plus de cent mille exemplaires.

— Votre premier auteur étranger d'importance a été Graham Greene...

Un ami m'avait parlé, à la fin de la guerre, de *La Puissance et la Gloire*. Grâce à l'aide de Jacques Soustelle, j'ai pu me rendre à Londres pour y rencontrer Graham Greene. Je suis arrivé après avoir acheté au marché noir des œufs et du beurre, denrées alors très rares de l'autre côté de la Manche. Mais, à ma grande confusion, Greene, après m'avoir longtemps remercié de cette attention, m'a conduit pour le week-end dans une ferme modèle des environs de Cambridge où les œufs, le beurre et la viande abondaient! C'était un homme d'une grande simplicité et, surtout, un auteur fidèle. Lorsque j'ai eu des difficultés, et alors que d'autres éditeurs lui faisaient de pressantes avances, il m'a dit: «Si tu ne peux pas payer maintenant, j'attendrai, car j'ai confiance en toi.» Je dois avouer que je n'ai pas souvent rencontré d'écrivains de cette importance ayant une telle attitude.

— Greene était un homme également très discret, refusant toute compromission avec les médias. N'était-ce pas gênant?
C'est vrai. Ce n'était pas le genre

d'homme à se préoccuper de son propre éclat. Je l'ai accepté. De 1945 à sa mort, il a toujours été franc avec moi, même pour ce qui concernait ses activités de renseignement. Je connaissais son penchant pour «ceux» qui avaient fui l'Angleterre pour travailler avec les Russes... Je l'ai soutenu lorsqu'il a eu des démêlés avec Jacques Médéric, le maire de Nice qu'il accusait d'être «le champion du crime organisé», ce qu'il a écrit dans un petit pamphlet — que je n'ai pas publié mais que son éditeur anglais a fait paraître, en 1982, sous le titre de *Jaccuse*. Cette année-là, Graham n'a pu participer au Festival du livre de Nice!

— Dino Buzzati, lui, était totalement inconnu quand vous l'avez publié.

C'est Armand Pierhal, directeur de la collection «Pavillons», et moi-même qui avons déniché et décidé de faire traduire *Le Désert des Tartares*. Les critiques parisiens lui ont réservé un accueil excellent. Ils l'ont découvert, et les Italiens sont partis de cette découverte et en ont fait un grand auteur dans leur pays. Lorsque je l'ai rencontré pour la première fois, j'ai vu un petit homme discret, très soigné de sa personne, qui ne faisait pas du tout écrivain. Je n'ai pas eu avec lui le dixième des rapports que j'ai eus avec Greene. Il était journaliste au *Corriere della Sera* et menait une vie paisible. Il venait peu en France, où l'on parlait beaucoup de lui dans les journaux littéraires sans que ses ventes, notamment celles du *Désert* ou de celui que j'aime peut-être le plus, *Un amour*, dépassent les dix mille exemplaires... C'est aussi ce qui s'est passé avec Adolfo Bioy Casares, dont j'ai publié *L'Invention de Morel*, devenu un classique de la littérature contemporaine. Vous savez, j'ai toujours fait ce métier pour le plaisir, qui est celui de la découverte, sans me préoccuper des modes parisiennes et sans me consacrer exclusivement à la haute littérature. Je m'ennuie lorsque je me consacre à une seule chose.

— À l'opposé, *Papillon* a été, en 1969, un succès colossal.

Ce fut une très belle aventure, couronnée par un succès phénoménal... C'est Jean-François Revel qui me l'a apporté. À l'origine, Henri Charrière avait confié son manuscrit à Jacques Castelnau, qui l'a transmis à Jean-Jacques



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Robert Laffont ne dirige plus que sa collection «Aider la vie».

Pauvert, lequel, à cette époque, était en difficulté. Contrairement à ce qu'on a raconté très souvent, Castelnau n'a rien écrit. En vérité, Charrière s'est attribué des aventures qu'il n'avait lui-même pas connues. Son talent d'écrivain a été de résumer les exploits vécus par d'autres bagnards de Cayenne. Il voulait intituler son livre «roman», mais je l'en ai dissuadé, préférant l'appellation de «récit». Le succès planétaire de *Papillon* a été à l'origine de la collection «Vécu». Pour moi, le concept de collection est très important, notamment en direction des lecteurs. Et la série a connu d'immenses succès, comme le *Piat* écrit par la propre sœur de la chanteuse... ou le livre de Pieral, *Vu d'en bas*... Il m'a d'ailleurs téléphoné l'autre jour, impa-

tient de voir rééditer cet ouvrage. Ce n'est malheureusement plus de mon ressort.

— Exercez-vous encore un certain contrôle sur la maison d'édition qui porte votre nom?

À 82 ans, je ne dirige plus que ma collection «Aider la vie», et j'entretiens d'excellents rapports avec de vieux auteurs que j'encourage à ne pas quitter la maison... Lorsque j'ai passé la main, je pensais qu'on ferait davantage appel à mon expérience, étant l'un des rares éditeurs français vivants à avoir fondé sa maison. Beaucoup de choses ont été changées sans que l'on fasse appel à moi. J'avoue que c'est vexant, car éditer a toujours été pour moi une façon de faire partager mon amour du livre.

The Sixth Sense se maintient

Los Angeles (AFP) — Pour la troisième semaine consécutive, *The Sixth Sense*, histoire d'un enfant qui parle avec les morts, a dominé le box-office nord-américain, selon les estimations de la société spécialisée Exhibitor Relations.

The Sixth Sense, qui met en vedette Bruce Willis, a recueilli ce week-end 24,1 millions US, ce qui porte le total de ses recettes depuis sa sortie à 107,7 millions.

The Sixth Sense a triomphé sur deux nouvelles comédies: *Bowfinger*, avec Eddie Murphy et Steve Martin, qui a recueilli 10,7 millions et *Mickey Blue Eyes*, dernier film de Hugh Grant, dont les recettes se sont élevées à environ 10,4 millions.

Runaway Bride, qui a marqué le retour à l'écran du couple Julia Roberts-Richard Gere, est en quatrième position avec 9,3 millions, devant *The Blair Witch Project* (7,1 millions).

Tourné avec un budget plus que réduit, ce film d'épouvante a amassé quelque 120,5 millions depuis sa sortie sur les écrans, il y a maintenant six semaines.

Saint-Sébastien inaugure son palais

Inauguration du Kursaal, le palais des congrès de Saint-Sébastien

Saint-Sébastien (AFP) — Le Kursaal, nouveau palais des congrès aux formes futuristes de Saint-Sébastien (Pays basque, nord), a été inauguré hier pour faire de la station balnéaire un grand centre culturel sur le modèle de sa voisine et rivale Bilbao avec le musée Guggenheim.

Les responsables du Kursaal misent sur le nouvel édifice pour renforcer le tourisme à Saint-Sébastien, qui a augmenté depuis la trêve proclamée par l'organisation séparatiste basque ETA il y a onze mois.

L'édifice de l'architecte Rafael Moneo, responsable des travaux d'agrandissement du musée du Prado à Madrid, présente deux gigantesques structures cubiques situées en bord de mer et a coûté neuf milliards de pesetas (54 millions d'euros).

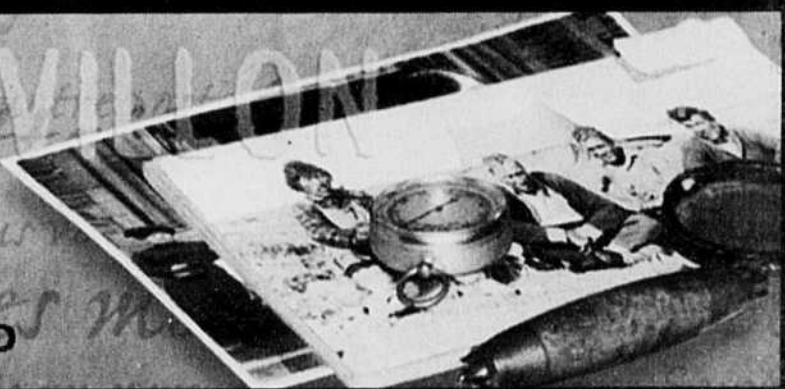
L'Office national du film du Canada présente



Traces d'une histoire oubliée

L'aventure méconnue de Revillon Frères dans le Grand Nord canadien

UN FILM DE LARA FITZGERALD



En primeur à Coup d'œil • Ce soir, 21 h à Radio-Canada

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) (4) (6) (7) (9) (9) (11) (12) (13)	Les Mystérieuses Cités d'or	Watatatow	Lingo	Ce soir (6) (11) (2) (7) La Douce Folie de l'aventure (18:30) (9) Cartes postales (18:30)		Les Détecteurs de mensonges / Michèle Richard	Jardin d'aujourd'hui	Jamais sans amour: le piège (3/4)		Coup d'oeil		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Cinéma / QUATRE SUITES (5) avec Tim Roth, Jennifer Beals (23:28)
TVA	4 (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (13) (40)	Sunset Beach (16:00)	Le Grand Jeu		Le TVA	Scènes de rue / Bruno Pelletier	Un monde de chiens	Bec et Museau / Caroline Néron / Dernière	Cinéma / MEURTRE À MALIBU (5) avec Peter Falk, Andrew Stevens				Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Politiquement Colette / Patricia Paquin, Natalie Choquette (22:56)	Pub (23:26)
T03	15 (17) (24) (30) (46)	Il était une fois...	Teletubbies	La Légende de l'île au trésor	Le Monde merveilleux de Disney		Montagne / Sauveteurs en montagne	Zone X	Le Tour des mondes / Watergate		Cinéma / SALÉ, SUCRÉ (4) avec Sihung Lung, Kuei-Mei Yang				L'Art de la direction d'orchestre (23:16)	
T05	2 (4) (16) (30) (35) (49)	Les Simpson	Le Grand Journal		Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'éte / Normand D'Amour	Catastrophes	Cinéma / DES PILOTES EN L'AIR - DEUX (5) avec Charlie Sheen, Valeria Golino				Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / VOYAGE AU BOUT...
RD1		Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Les Ailes de l'espoir		Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		
T06		...l'été (15:30)	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	Trésors du monde		Fest. fr.-ont.	Temps présent / Album de famille		Journal belge		C'est l'été	
D		...de fer (16:00)	Bonanza		Contact Animal		Au nom de tous les dieux	Trésors / Les Bijoux de la reine	Biographies / David Copperfield		Carnets de vol / Bôcherons		Bonanza			
V		Allô docteur		Fête des bébés	...mange?	Les Copines...	Sortie gale	Vivre à deux	Cinéma / LES DÉMONS DU PASSÉ (5) avec H. Locklear, B. Cullen		Table ronde	Allô docteur		Les Copines...		
MP		M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Watt	Interfax	Clip		Platine		Clip		M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip	
MX		MusiMax Collection (13:30)		Rythmes du monde			Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicothèque / Maria Callas		L'Amour selon Reno		Motown Live		Musicothèque / Maria Callas	
CF		Les Intripides	Au gré du vent	Chair de poule	Premières Fois											
TTF		Les Zinzins...	Scoobidou	2 Stupid Dogs	Ned... triton	Famille Addam	Les Graffiti	Les Zinzins...	Ned... triton	2 Stupid Dogs	Les Simpson	Famille Addam	Les Graffiti	South Park	Les Simpson	Animania
RDS		arts... (15:30)	Boxe / Arturo Gatti - Reyes Munoz	Sports 30 Mag			Baseball / Cards - Expos						Sports 30 Mag		Sports 30	Qc Courses
6		Wildlife Tales	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch		Land and Sea	The Health Show	Track and Field / World Athletics Championships		Nothing too Good for a Cowboy		National / CBC News		The National Update	News
4					Newsday											
8 (8) (13)		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		... Millionaire?	Jeopardy	Spin City	Home Improvement		Sports Night	The City		CTV News	
12			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	Home Improv.	St. Lawrence / Nature Wins Again	Just Shoot me	Will and Grace					
GBL		Young... (16:00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	First Nat. News	Adams Family	E.T.	3rd Rock...	King of the Hill	Dharma & Greg	Bob & Margaret		South Park	PSI Factor	
24		Wombles	Noddy	Country Mouse	Kratts...	Space Cases	...Explorer	...of Gardening	Studio 2		Best of Imprint	IMZ Gala	Cinéma / DROWNING IN DREAMS (4)		Studio 2 (23:15)	
8		Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	Spin City		Dharma & Greg	Sports Night	NYPD Blue		News	
13		Montel... (16:00)					Friends	E.T.							Nightline (23:35)	
22		The Nanny	The Simpsons		News		M*A*S*H	Frasier								
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	Jag				17th Miss Teen USA Pageant			The Late Show (23:35)
6		Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy							
5		Hollywood Sq.	Oprah				NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Just Shoot me	3rd Rock from the Sun	Will and Grace		Dateline NBC		
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
33		Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour		Nightly Bus.	Venturing	The Life of Birds		Nova / Curse of T. Rex		Independent Lens		Cinéma / THE THIN MAN... (4)	
57			Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Frontline / The Farmer's Wife (2/3)				Berkeley Square		World News	Charlie Rose
MM		... (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Will Smith	RapCity	MuchAXStv			The NewMusic	Pop up Video		Classic...	MuchMegaHits	Will Smith
TSN		Golf / Fred Meyer Challenge - 2e ronde			Sportsdesk		Baseball / Cards - Expos						Bloopers	Off the Record	Sportsdesk	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES DÉTECTEURS DE MENSONGES

Des invités colorés ce soir: Michèle Richard, André Montmorency et Danielle Ouimet.

Radio-Canada, 19h

LE TOUR DES MONDES

Poursuite de cette série documentaire qui explore les dessous du Watergate.

Télé-Québec, 20h

COUP D'ŒIL

Un film de l'ONF, *Traces d'une histoire oubliée*, qui raconte une histoire oubliée, celle de la famille Revillon, une maison parisienne de fourrure qui s'établissait dans le grand nord canadien au début du siècle.

Radio-Canada, 21h

L'ART DE LA DIRECTION D'ORCHESTRE

Produite par la BBC, première de deux émissions sur les secrets et les techniques de grands chefs d'orchestre, dont Karajan et Klemperer dans cette émission-ci.

Télé-Québec, 23h16

LE DEVOIR

CULTURE

42 émissions d'une heure

La trajectoire du siècle à la radio

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Comment en sommes-nous arrivés «là»? Quels livres éclairent le mieux la trajectoire du siècle? C'est le pari lancé par la Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada, qui entreprendra la semaine prochaine une série de 42 émissions d'une heure, pas moins, sur les ouvrages marquants du siècle.

Non pas nécessairement les livres les plus importants du XX^e siècle mais ceux qui permettent le mieux de comprendre le siècle.

Et c'est un projet qui se déroulera en public: chaque émission sera en effet enregistrée à la librairie Olivieri à Montréal, tous les mardis soirs.

L'écrivain Jean Larose est aux commandes de cette série, intitulée *Pas-*

sages. Chaque semaine, en compagnie de François Ismert et de Georges Leroux, Jean Larose recevra un ou deux invités pour discuter d'un thème particulier, alors qu'il s'agira de regrouper une «constellation» de livres marquants autour d'une idée principale.

Ainsi la première émission s'organisera autour du thème de la fin de l'histoire, en examinant l'impact de *La Fin de l'histoire* de Francis Fukuyama et de *Après l'histoire* de Philippe Muray.

La première émission est enregistrée mardi prochain le 31 août à 20h à la Librairie Olivieri, où environ 200 personnes peuvent prendre place. Chaque émission sera diffusée dès le lendemain mercredi à 22h sur la Chaîne culturelle de Radio-Canada, 101,7 FM à Montréal.

Celui qui avait l'«œil»

Décès du galeriste new-yorkais Leo Castelli

New York (AFP) — Le galeriste Leo Castelli, un des personnages les plus influents de la peinture contemporaine, est mort dimanche à New York à l'âge de 91 ans.

Né Leo Krauss en 1907 à Trieste, il avait pris le nom de famille de sa mère, Castelli, lors du rattachement de la ville à l'Italie, en 1919. Il avait émigré aux États-Unis dans les années 40 avant d'ouvrir en 1957 sa première galerie.

Pendant des décennies, cet homme raffiné a aidé à développer et promouvoir les mouvements pop, minimal, conceptuel et néo-expressionniste. Au fil des années, il a exposé les grands noms de la peinture moderne, surtout américaine, en commençant par Robert Rauschenberg («une rencontre fondamentale dans ma vie», disait-il) et Jasper Johns («le coup de foudre total et absolu»). Il allait continuer avec Cy Twombly, Roy Lichtenstein, Andy Warhol et plus récemment Gérard Garouste et Robert Combas. Après des débuts modestes, il s'était installé à Soho puis West Broadway et enfin dans le Upper east Side de New York.

Devenu un arbitre écouté, il reconnaissait lui-même avoir un «œil». «C'est quelque chose de spécial que quelques personnes possèdent. D'autres peuvent étudier l'histoire de l'art et regarder des tableaux toute leur vie et pourtant ne pas l'avoir. C'est un délice, qui permet de voir la structure du tableau [...], de voir parmi dix tableaux lequel est le meilleur. On

a l'impression que j'ai toujours bien choisi, mais ce n'est pas complètement vrai, je me suis aussi souvent trompé, comme tout le monde», déclarait-il.

La clé de sa réussite était d'avoir rapidement saisi que l'art était aussi un marché. En arrivant aux États-Unis, at-il raconté, il a tout de suite compris que les Américains étaient riches, avides d'art et plutôt xénophobes. Il avait un talent de découvreur, mais surtout un sens aigu des affaires.

«C'était très difficile au début», a-t-il dit. «Ces tableaux qui se vendent pour des millions se vendaient alors pour 500 ou 1000 dollars, la galerie a commencé à faire des bénéfices au début des années 80 avec l'énorme augmentation du prix de Rauschenberg, Lichtenstein et Johns», simplement à cause de l'offre et de la demande et de la hausse des prix dans les ventes publiques. «Quand une toile de Johns se vend 3,6 millions de dollars chez Sotheby's, évidemment nous augmentons un peu nos prix. Il faut suivre la hausse», expliquait-il.

«Le marché, c'est comme un phénomène de la nature. Comme un volcan, on ne peut pas le contrôler», disait-il encore. «La hausse des prix s'explique par l'augmentation du nombre de collectionneurs et de la richesse [...]. Quand il y a dix personnes qui veulent absolument un tableau et qu'il n'y en a que un ou deux à proposer, comment voulez-vous que les prix n'augmentent pas?», s'interrogeait-il.

Une autre série québécoise à l'antenne de Canal Famille

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Canal Famille fait maintenant partie des doyennes des chaînes spécialisées et pour sa 11e saison elle lancera une nouvelle émission québécoise, *Opération Caméléon*, produite par Sogestalt et diffusée tous les jours à 16h.

Dans cette nouvelle production, des jeunes de 8 à 12 ans sont conduits sur une base ultra-sécrite, la base Alpha, pour y être initiés au métier d'espion. Ils tenteront alors de réussir quatre épreuves d'entraînement, autant intellectuelles que physiques, pour obtenir le titre de Super Agent Alpha, le tout sous la férule d'un Maître-Espion interprété par Pierre Chagnon.

Canal Famille compte beaucoup sur ce nouveau jeu pour maintenir sa réputation auprès des enfants. Car il est indéniable que les produits québécois de la chaîne remportent un fort succès.

MÉDIAS

Les cinq émissions les plus écoutées de Canal Famille sont, dans l'ordre, *Radio-Enfer*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Zone de turbulence*, *Les Schtroumpfs* et *Les Razmokets*. Les deux derniers titres sont de populaires dessins animés étrangers mais les trois premiers sont des productions québécoises originales.

Tous les succès actuels de Canal Famille reviennent à l'antenne dans de nouveaux épisodes, que ce soit *Dans une galaxie*, *Zone de turbulence*, *Radio-Enfer* et autres.

Canal Famille doit se battre particulièrement depuis trois ans, depuis l'arrivée de Télétoon qui a fait chuter sa part de marché de moitié environ lors de sa mise en ondes. Mais la petite chaîne spécialisée trouve chaque saison de nouveaux produits pour renouveler sa grille-horaire.

Au printemps dernier la part de marché de Canal Famille, selon la firme de sondages Nielsen, était d'envi-

ron 2%. Environ la moitié de l'actuel budget de six millions pour la programmation est réservé à la production d'émissions originales.

En plus d'*Opération Caméléon*, Canal Famille proposera cet automne de nouvelles acquisitions comme *Tibère et la maison bleue*, une série qui vise presque le même public que celui des *Téléubbies*, produite par Jim Henson du *Muppet Show* et qui met en scène un magnifique oursin de... sept pieds de hauteur.

Dans un tout autre genre on compte beaucoup aussi sur *Dawson*, série dramatique américaine pour adolescents diffusée ici sur Global et qui remporte un fort succès un peu partout dans le monde.

Parmi les autres nouveautés qui devraient plaire *Hercule contre Ares* tous les jours à 17h30, série d'aventure pour jeunes de 9 à 14 ans, et la série de science-fiction *Animorphs* le vendredi à 18h30.

EN BREF

Nomination chez Coscient

Motion International, le plus gros producteur indépendant du Québec, autrefois connu sous le nom de Coscient, annonce la nomination de Caroline Jamet comme vice-présidente aux communications. Mme Jamet était associée depuis 13 ans à l'Equipe Spectra et elle était très connue dans le milieu culturel puisqu'elle était vice-présidente aux communications du Festival international de Jazz de Montréal et des FrancoFolies de Montréal.

Hibernatus à Salzburg

(AFP) — Hibernatus a fait son apparition au Festival de Salzburg ce week-end, dans une pièce de l'avant-gardiste Théâtre de Complicité de Londres dirigé par Simon McBurney's, rapportait hier le quotidien *Der Standard*. La pièce intitulée *Mnemonic* retrace en accéléré l'histoire de la momie vieille de 5300 ans: «une satire scientifique, une histoire d'amour, une croyance (à tort) philosophique, qui prend des allures de savoir», indique le quotidien. Autour de l'«homme des glaces», découvert en 1991 dans le Tyrol et représenté sur scène par un corps nu allongé sur un côté, la pièce montre «l'envers de la mémoire humaine».

Idylle au bureau ovale

(AP) — L'affaire de mœurs de la Maison-Blanche sera portée au grand écran, dans une comédie intitulée *The Washington Intern* (La Stagiaire de Washington), rapporte l'hebdomadaire *People*. Tyrone Power fils interprétera Bill Clinton et Kathryn Jenkins-Smith jouera le rôle de la stagiaire Monica Lewinsky. Le film serait librement adapté des événements réels. Tyrone Power a joué à la télévision dans la comédie *Cheers* et au cinéma dans *Cocoon*.

Hommage brésilien à Brigitte Bardot

(AP) — La station balnéaire brésilienne de Buzios attire aujourd'hui la jettison du monde entier, mais elle était totalement inconnue avant que Brigitte Bardot ne la visite, dans les années 60. Aujourd'hui, 35 ans plus tard, la ville reconnaissante a décidé de donner le nom de la star de *Et Dieu créa la Femme* à un nouveau front de mer en construction. Les travaux viennent à peine de commencer.

Icônes, livres rares et autres entre les mains des trafiquants

L'ex-URSS aux prises avec le pillage de ses trésors culturels

Kiev (AP) — Icônes, livres rares, squelettes préhistoriques, voire météorites: plus aucun trésor culturel de l'ex-URSS n'échappe aux trafiquants. Les responsables des anciennes républiques soviétiques, à commencer par la Russie et l'Ukraine, s'alarment de ce qui tourne de plus en plus au pillage généralisé des musées et bibliothèques.

Récemment encore, c'est une œuvre rarissime de Copernic, d'une valeur estimée à 400 000 \$, qui a été volée au sein de la Bibliothèque nationale d'Ukraine, au nez et à la barbe de ses employés.

Par une chaude journée d'août, le voleur est entré calmement dans la bibliothèque, a sorti une carte de police et demandé à consulter certains livres anciens. Les bibliothécaires n'ont guère prêté attention à lui quand il a finalement quitté le bâtiment, avec sous le bras la première édition de *De Revolutionibus Orbium Caelestium* (de la révolution des sphères célestes). Il n'existe dans le monde que 260 copies de cette œuvre de Copernic, qui a révolutionné l'astronomie en 1543. Car, désormais, les trafiquants s'enhardissent et s'attaquent à des trésors inestimables. «Leurs forfaits sont mieux préparés. Les vols sont souvent effectués sur commande», explique le colonel Alexei Bikovstev, enquêteur du ministère de l'Intérieur russe.

Les voleurs avaient d'abord privilégié la quantité sur la qualité. Les icônes, peintures et autres livres de valeur moyenne inondaient alors le marché occidental. Aujourd'hui, ils concentrent leurs efforts sur les chefs-d'œuvre.

«À la fin des années 1980, seules quelques pièces pouvaient être considérées comme des raretés. Maintenant, elles

sont prédominantes», déplore le colonel Bikovstev.

Un commerce qui est devenu une importante source de revenus pour la mafia russe. Selon la police, plus de 40 gangs, composés essentiellement d'émigrés soviétiques installés en Occident, sont impliqués dans ce trafic.

Et les voleurs font preuve d'un culot étonnant. Dans une affaire récente, les douanes russes ont interpellé un ressortissant allemand alors qu'il tentait de quitter le pays. Dans ses bagages: quatre météorites et le squelette complet d'un ours des cavernes préhistorique. Un exemplaire unique au monde volé au musée de l'Institut géologique de Saint-Petersbourg.

Volées sur commande de collectionneurs occidentaux ou revendues par des trafiquants d'antiquités lors de ventes aux enchères, ces pièces s'arrachent pour des millions de dollars. Un commerce très lucratif qui profite de mesures de sécurité particulièrement laxistes dans les musées russes. Car beaucoup d'entre eux manquent tout simplement d'argent pour financer des gardes ou un système d'alarme.

L'absence de système d'enregistrement des œuvres facilite également la tâche des voleurs. Ainsi, les responsables de la Bibliothèque nationale russe de Saint-Petersbourg ont mis plusieurs semaines avant de s'apercevoir qu'au moins 38 manuscrits juifs médiévaux avaient disparu. À ce moment-là, évidemment, les précieux documents étaient déjà loin...

Résultat: en 1998, seules 56 % des œuvres volées avaient été retrouvées. Au total, ce sont pas moins de 40 000 pièces qui sont portées manquantes.

«Les vols sont souvent effectués sur commande»

ARTS VISUELS

Deux grandes collections privées s'exposent à New York

La rivalité amicale de deux des plus grands amateurs d'art surréaliste est dévoilée au Musée Guggenheim

Sur les murs en spirale du Musée Guggenheim, deux des plus grands amateurs d'art surréaliste, Daniel Filipacchi et Nesuhi Ertegun, livrent pour la première fois leurs immenses collections au public.

SURREALISM,
TWO PRIVATE EYES

Les collections de Nesuhi Ertegun et Daniel Filipacchi. Musée Solomon R. Guggenheim, 1071, 5^e Avenue et 98^e Rue, New York. Tél.: 00-1-212-423-3500. Jusqu'au 12 septembre.

SYLVIE KAUFFMANN
LE MONDE

Il y a une logique à ce que Daniel Filipacchi — président des éditions Hachette Filipacchi, qui publie entre autres *Elle*, *Paris-Match* et *George*, le magazine du défunt John Kennedy junior — ait choisi le Musée Guggenheim de New York pour exposer, pour la première fois, son exceptionnelle collection d'art surréaliste, au côté de celle de son ami Nesuhi Ertegun. Non seulement M. Filipacchi a des attaches avec cette institution — il est membre du conseil d'administration —, mais le Guggenheim a lui-même une relation privilégiée avec le surréalisme qui, bien que né à Paris, n'est pas étranger à cette ville.

À l'origine de cette exposition, il faut situer la rencontre des deux collectionneurs, à Manhattan, un soir de 1957. Daniel Filipacchi couvrait alors le jazz pour Europe 1, et se trouvait en reportage à New York, ce qui l'amena à croiser le chemin, lors d'une soirée organisée pour l'orchestre Wilbur de Paris, au night-club Jimmy Ryan, de

Nesuhi Ertegun, qui dirigeait la section jazz de la compagnie de disques Atlantic Records — fondée par Ahmet Ertegun, son frère. Il ne fallut pas longtemps aux deux hommes pour découvrir que, en plus de cette musique, ils avaient une passion commune pour la littérature surréaliste.

D'origine turque, Ertegun, disparu en 1989, un peu plus âgé que Filipacchi, avait été étudiant à Paris dans les années 30 et, séduit par le cubisme, avait acquis des toiles d'artistes comme Juan Gris et Fernand Léger. Daniel Filipacchi, lui, était fasciné par le surréalisme depuis que, à l'âge de dix ans, il était tombé sur un livre de Salvador Dalí, *Le Revolver à cheveux blancs*, pensant que c'était un roman policier; de la littérature, il était passé à l'art et sut communiquer son enthousiasme à son nouvel ami. Ils voyagèrent, arpenterent les galeries, rencontrèrent des marchands d'art, rendirent visite à Dalí, Max Ernst, Frida Kahlo, Dorothea Tanning, Wolfgang Paalen.

Rivalité amicale

Collectionneur devint «une rivalité amicale», raconte Tracey Bashkoff, conservatrice adjointe du musée, qui a monté l'exposition avec Thomas Krens, le directeur du Guggenheim, au

point qu'une fois, lors d'une visite au studio de l'artiste Leonora Carrington, qui avait sept gouaches à leur offrir, ils jouèrent à pile ou face pour savoir lequel en achèterait quatre et lequel en aurait trois. Le résultat de ces décennies de passion partagée frisant l'obsession occupa cet été, pour le plus grand bonheur des amoureux du surréalisme, les murs en spirale du Musée Solomon R. Guggenheim, dont le nom évoque aussi celui d'une certaine Peggy Guggenheim, brièvement mariée à Max Ernst à l'époque où les surréalistes durent fuir Paris et le nazisme.

À New York, les exilés tentèrent de recréer l'atmosphère de leur cercle parisien, et Peggy Guggenheim leur offrit sa galerie, Art Of This Century, sur la 57^e Rue, comme point de rencontre. Mises en valeur par des panneaux de couleur choisis par Richard Peduzzi, directeur de l'École nationale des arts décoratifs à Paris, pour essayer de les replacer dans l'environnement plus intime d'un collectionneur privé que celui d'un grand musée, les toiles de Dalí, Magritte, Max Ernst, Miró, Tanguy, Chirico, André Masson, se succèdent jusqu'au vertige.

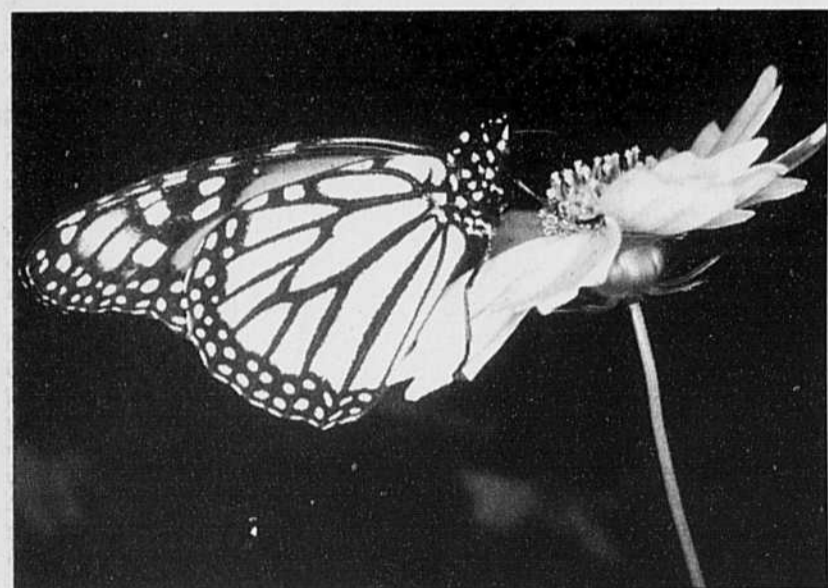
Et ce n'est pas tout: dans cet art de collectionner que les Américains appellent «collectionner en profondeur», c'est-à-dire ne pas se limiter à une certaine forme d'expression au sein d'un mouvement artistique, mais s'intéresser à l'ensemble du mouvement, Filipacchi et Ertegun ont aussi réuni plu-

sieurs centaines d'objets, reliures, manuscrits, dessins, photos, qui projettent une lumière beaucoup plus vaste sur les surréalistes, leur génie et leurs points faibles.

La méthode et la passion

Le public américain apprécie particulièrement la part faite dans ces deux collections à des artistes moins connus de ce côté-ci de l'Atlantique, comme les surréalistes tchèques, l'Allemand Hans Bellmer, établi à Paris, ou le Belge Raoul Ubac. New York a, certes, applaudi les expositions Magritte et Miró, mais n'avait pas accueilli une grande exposition d'art surréaliste depuis la fameuse *Dada*, le surréalisme et leur héritage, organisée en 1968 par le Musée d'art moderne (MoMA). Cette fin de siècle, affirme Tracey Bashkoff, fournit «un excellent contexte pour se plonger à nouveau dans le surréalisme: certains de ses thèmes de prédilection — la psychologie, l'inconscient, la sexualité — sont très intéressants à regarder à travers le prisme d'aujourd'hui».

On aimerait interroger le collectionneur sur sa méthode, sa constance, sa passion, les rencontres qui lui ont fait réunir un tel ensemble tout au long d'une vie, de deux vies en réalité. Mais bien qu'homme de presse, Daniel Filipacchi garde pour lui les secrets de cette collection, et c'est dommage. L'espace d'un été, le public du Guggenheim aura pu au moins recueillir les fruits de cet engouement, avec la bénédiction du *New York Times* dont la critique d'art, Grace Glueck, a estimé que, «en dépit d'un menu inégal, ces deux collections constituent un festin de gourmets».



SOURCE INSECTARIUM

Le monarque parcourt chaque année de 3000 à 6000 kilomètres.

Lâchez les monarques

LE DEVOIR

Rien de plus magnifique que le beau papillon monarque dont l'Insectarium a fait son emblème. Bien sûr, il y a ses couleurs d'Halloween qui frappent de prime abord, ce contraste entre l'orange et le noir de ses ailes, mais le monarque apparaît remarquable à bien d'autres points de vue: par ses habitudes migratoires au premier chef. C'est qu'il parcourt chaque automne de 3000 à 6000 kilomètres, soit de 80 à 120 kilomètres par jour, quittant nos contrées nordiques pour se rendre dans une région montagneuse du Michoacan au Mexique où il se masse par groupes sur les arbres, formant des bouquets vivants.

C'est la fête des monarques à l'Insectarium. On y convie le public à des séances d'étiquetage de ces papillons par des experts, avant le grand départ. Ils se voient ici bagués comme des oies, histoire de permettre aux hommes de suivre leur parcours, de comprendre leur odyssee.

L'opération consiste à poser sur l'ai-

le du papillon une étiquette munie d'un numéro codé. Une foule d'informations y sont contenues, et une fois le monarque retrouvé dans son Sud profond, le nombre de connaissances s'accroît sur le phénomène de la migration, encore mystérieux à bien des égards.

L'Insectarium, avec son programme *Monarque sans frontières*, s'est donné une mission éducative. Il y a trois ans, il créait une trousse pédagogique destinée à permettre aux écoliers d'élever, d'étiqueter et de relâcher des monarques chaque début d'année scolaire. En 1999, 250 trousse furent distribuées. Grâce à ce jeu éducatif accompagné par un scénario d'activités, les enfants peuvent suivre en s'amusant les aventures d'une population de papillons voyageurs.

Pour suivre en direct toute l'opération, rendez-vous au stand d'animation des jardins de l'Insectarium les 28 et 29 août ainsi que les 4, 5, 6, 11 et 12 septembre de 13h30 à 14h30. Renseignements: (514) 872-1400.